



#### SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE POUR L'AMÉLIORATION DES RACES DE CHIENS EN FRANCE



Administration Livre des origines Français

(1) 49.37.54.00

Fichier central des chiens identifiés par tatouage

(1) 49.37.54.54 Renseignements - Suivi des dossiers

(1) 49.37.54.01 Informations aux acquéreurs de chiens

(1) 49.37.54.90

155, Avenue Jean Jaurès - 93535 AUBERVILLIERS CEDEX Fédération Nationale agréée par le ministère de l'Agriculture Reconnue d'utilité publique

### **AUBERVILLIERS** ON EST

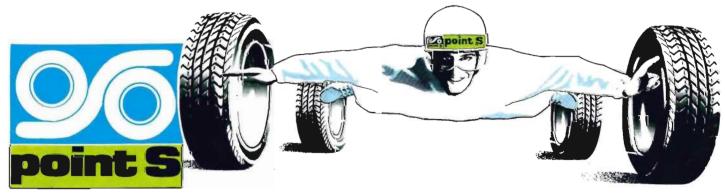


TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT LUNETTES EN 1 HEURE

> 3, rue FERRAGUS Tél. 43.52.26.08

ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques, pour le 1er réseau français du pneu, c'est normal



MONTAGES, ÉQUILIBRAGE IMMÉDIATS Réglages géométrie train avant

Nous sommes a vos pneus

S.A. ARPALIANGEAS 109, rue H. Cochennec - Aubervilliers 48.33.88.06

### TONY'S FLEURS

Fleuriste décorateur



- Ouvert 7/7LivraisonParis BanlieueCarte BleueAmérican Express
- SERVICE COMMANDE PAR TÉLÉPHONE (paiement Carte Bleue)

19, Av. de la République (Mairie)

Tél.: 48.34.39.14 Fax.: 43.52.08.72

132, Av. de la République

(4 Chemins-Roseraie) **Tél.:** 43.52.02.81

### MOTUL

UNE GRANDE
MARQUE
DE LUBRIFIANTS
AU SERVICE
DE VOTRE
MOTEUR

#### MOTUL

119, Boulevard Félix Faure - 93300 AUBERVILLIERS Tél.: 48.11.70.00 - Fax: 48.33.28.79



PRÉSENTENT EN EXCLUSIVITÉ LA NOUVELLE MACHINE À CAFÉ FILTRE PROFESSIONNELLE TMAA, ET SON CAFÉ

Cette machine est facile à installer, sans branchement d'eau. Il suffit de 6 minutes pour préparer 16 tasses d'un excellent café, maintenu au chaud dans sa verseuse isotherme.





"Café Gourmet"
le café des gourmets!
Un arôme de café frais,
bien protégé dans son
paquet prédosé,
pour s'épanouir dans la
tasse du gourmet.

SPC ÉLIKAN, Groupe TCHIBO: 49, rue Guyard Delalain 93300 AUBERVILLIERS

Tél.: 48.33.82.68 Fax.: 48.33.85.09

### 美都酒家



#### le RESTAURANT MIRIDO

vous accueille 7 jours sur 7 dans un cadre agréable



Spécialités culinaires de la lointaine province de Shanghaï Carte au menu - Plats à emporter

77, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE 93300 AUBERVILLIERS

TÉL: 48.34.11.75

### au CHEVAL NORMAND

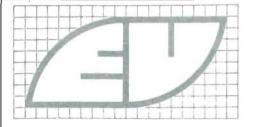
Boucherie Chevaline



**Produits Régionaux** VIANDES DE 1er CHOIX Rôtis garantis - Bifteack haché

I. CHAMPAGNAC

8, rue du Goulet 93300 AUBERVILLIERS TÉL: 48.33.03.62



## ESPACE 48.39.36.81 VOLUME

MENUISERIE - ÉBÉNISTERIE

PLACARD BIBLIOTHEQUE COMPTOIR DE RÉCEPTION AMÉNAGEMENT DE BUREAUX AGENCEMENT DE MAGASINS PROTOTYPE BOIS **FACADE BOIS-ALU** STAND D'EXPOSITION



SALLES DE BAIN

TURRI

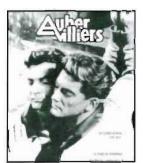
**ÉCONOMIQUE** LAQUÉ

**EXPOSITION CUISINES: 59, RUE SAINT DENIS - AUBERVILLIERS** 

S O M M A I R

NOUVELLE FORMULE N ° 9 FÉVRIER 1992

Jean Marais dans le film *Orphée* de Jean Cocteau



6 Les sportifs à l'honneur Photos Willy VAINQUEUR/Marc GAUBERT	
L'EDITO de Jack RALITE	
Mieux vaut prévenir que guérir	Chrystel BOULET
16 FÉVRIER À AUBERVILLIERS	
Des îlotiers pour les quartiers	Maria DOMINGUES
Les classes de neige. Pour décrocher les étoiles	Brigitte THÉVENOT
Vers la naissance d'un nouveau quartier	Philippe CHÉRET
30 Les stages en entreprises : des intérêts réciproques _	Jean-Pierre LABRO
32 LES GENS : Lysiane BÈGUE	Manuel JOSEPH
36 LA VIE DES QUARTIERS	
44 LE COURRIER DES LECTEURS	
HISTOIRE : La maison commune	Madeleine LEVEAU-FERNANDEZ
48 AUBEREXPRESS	
50 INTERVIEW : Pierre CORNEILLE	Denis FERNANDEZ-RECATALA
52 LES PETITES ANNONCES	







### LES SPORTIFS À L'HONNEUR

'Office municipal des sports (OMS) a fêté les sportifs et les dirigeants des clubs d'Aubervilliers, le 13 janvier dernier à l'Espace Libertés. Plus de 20 sections étaient représentées : sports collectifs ou individuels, des plus pratiqués comme le football aux plus inattendus comme le cerf volant. Le maire, Jack Ralite, a inauguré la soirée en comparant les sportifs de la ville à « autant de flammes porteuses de valeurs universelles ». Jack Ralite a également rendu hommage « aux bénévoles sans qui le sport à Aubervilliers n'aurait pas cette dimension sociale et culturelle ». Pour rompre la monotonie habituelle des remises de récompenses, le Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers (CICA) avait

concocté des petits clips humoristiques qui présentaient les sections nominées. Ces petites séquences vidéo ont été réalisées en collaboration avec les sportifs et avec la participation exceptionnelle du comédien Lounès Tazaïrt et du chien Péplum. C'est donc dans la bonne humeur que s'est achevée cette soirée sportive à laquelle assistaient de nombreux élus, mis à contribution puisqu'ils étaient chargés de remettre coupes et médailles. Parmi eux, Bruno Zomer, adjoint aux sports, Bernard Vincent, adjoint à la sécurité, Zaïr Kédadouche, Kamel Belkebla, Marcelle Place, conseillers municipaux ainsi que Jean-Jacques Karman et Muguette Jacquaint, conseillers généraux

















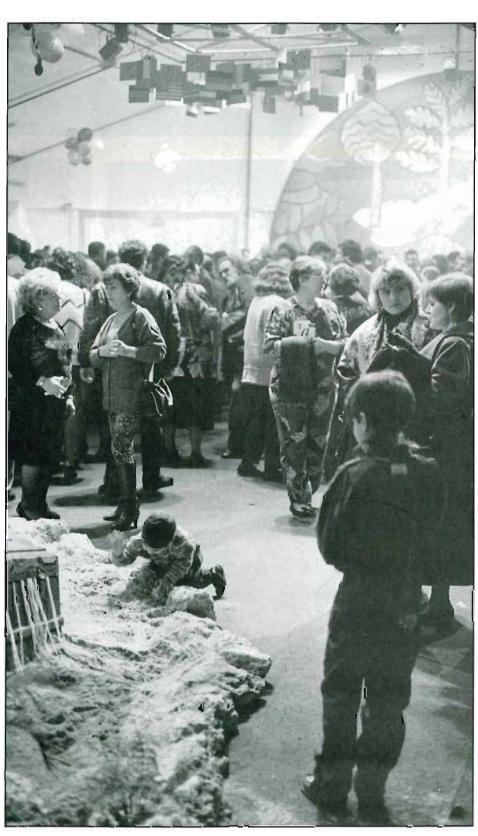
### RÉCEPTION DES PARTENAIRES DE LA VILLE





ersonnalités locales et départementales, élus de l'assemblée communale, représentants des secteurs associatifs, sportifs, culturels, responsables de l'administration communale, enseignants, chefs d'entreprise et commerçants... plus de 1 500 personnes ont répondu, le 10 janvier, à l'invitation de Jack Ralite et de la Municipalité et participé à la réception du Protocole.

Dans un Espace Libertés, décoré pour la circonstance d'une magnifique composition florale due aux talents du service municipal des espaces verts, chacun mettait à profit ce traditionnel rendez-vous de début d'année, entre tous les partenaires de la ville, pour entrecouper les traditionnels vœux de nouvelle année de fructueux échanges de vue. De manière détendue et naturellement sans protocole



ouvent, quand on est petit, à l'école, l'instituteur ou l'institutrice, pour nous apprendre l'arithmétique, inscrit au tableau des énoncés de prohlèmes

Permettez-moi d'utiliser cette pratique à propos d'une question à laquelle nous sommes confrontés à Auber-villiers.

Enoncé : Le 30 mai 1988, une Société civile immobilière (SCI) a acheté un terrain de 12 000 m² au prix de 5 529 900 F. Le 5 novembre 1991, cette SCI s'est vendue à un tiers au prix de 55 000 000 F, soit 10 fois plus cher !

Questions : Quel profit ont fait les dirigeants de cette société ? Quel pourcentage cela représente-t-il ?

Les réponses sont faciles :

Le profit est de :

55 000 000 F - 5 529 900 F = 49 470 100 F

Le pourcentage de : + 994 %

Cette transaction de terrain a eu lieu au 90 rue de la Haie Coq à Aubervilliers. S'agissant d'une Société civile immobilière, la ville n'a pas le droit d'utiliser la procédure de préemption pour empêcher, en tout cas limiter la spéculation.

C'est une leçon de morale et de civisme comme en font les maîtres d'école qu'il faut faire maintenant.

Est-il normal en effet que sans rien avoir ajouté à la qualité du terrain un homme ou une société puisse le vendre avec une plus-value de près de 1 000 % en deux ans ?

On nous dit presque partout que le libéralisme serait la liberté du monde moderne. Sur cet exemple précis, ne croyez-vous pas que le libéralisme soit une atteinte à la liberté des citoyens et qu'ont raison ceux qui vont iusqu'à dire : c'est de la délinquance financière.

Aucun particulier, aucun service public, aucune collectivité locale ne serait autorisé à de tels actes spéculatifs. Mais au niveau du capital financier ou immobilier, tout est possible, tout est permis avec de graves conséquences : comme ce terrain est maintenant coté à un prix très élevé, toutes les transactions foncières qui se feront alentour seront influencées par ce prix. Un industriel, qui voudra s'installer, devra débourser beaucoup plus d'argent, donc emprunter à proportion. Beaucoup ne pourront pas tenir ce niveau d'endettement et les emplois possibles s'évanouiront.

Ainsi ce grand secteur de la Plaine Saint-Denis, où nous travaillons depuis 5 ans en coopération avec de nombreux acteurs publics et privés, a reçu là comme une écharde contaminante qui fera mal à tous et à chacun

sauf aux spéculateurs.

J'ai déjà évoqué de tels faits, mais cette fois il est d'une ampleur, d'une gravité, d'une immoralite telle que la réplique ne peut pas être seulement municipale.

C'est une réplique de la population qu'il faut. La marchandisation à outrance qui envahit notre pays au plan de l'esprit (voyez la télévision), au plan du vivant (voyez le sang), au plan de la ville (voyez le foncier), est un danger public qui blesse la vie et les espoirs des hommes et des femmes.

L'enjeu est immense et a besoin de tous pour trouver solution.

Pour des transactions immobilières cyniques comme celle de la rue de la Haie Coq, ne croyez-vous pas qu'il faudrait traiter à part le foncier dans la vente de la Société civile immobilière ? Ne croyez-vous pas qu'une taxe sur la plus-value foncière serait nécessaire ? Ne croyez-vous pas que le produit de cette taxe devrait aller aux investissements publics du lieu où s'est opérée la spéculation ?

Je relate ce fait parce que non seulement il me révolte, comme j'en suis sûr chacune et chacun d'entre vous, mais parce qu'il handicape la vie quotidienne des Albertivillariens et qu'il pèse sur tous nos projets.

Prenons le dernier, l'aménagement des terrains de l'intérieur du Fort d'Aubervilliers.

Voici un projet (voir page 28) créant un nouveau quartier d'Aubervilliers qui sera mixte, c'est-à-dire accueillant des logements (500 sont prévus), des entreprises (celles qui ont à voir avec les nouvelles





### LE DROIT À LA VILLE

technologies), des commerces (ceux pour la vie quotidienne et ceux pour les loisirs), des artistes (ceux qui travaillent notamment sur les nouvelles technologies et sont précieux pour l'art contemporain comme pour l'industrie de demain).

Avec les espaces verts actuels, source de vie quotidienne agréable, avec des emplois nouveaux si nécessaires, des innovations technologiques et artistiques, des promenades dans un lieu aujourd'hui interdit, ce projet du Fort est un rêve raisonnable. Mais comment le faire vivre si la spéculation, comme rue de la Haie Cog, s'empare des terrains?

Ceux-ci appartiennent à l'Education nationale, à l'Equipement et à l'Assistance publique de Paris. Ils ont été achetés il y a longtemps sur crédits budgétaires donc

sans emprunt, ni intérêt.

De la même façon que l'Etat doit porter un coup d'arrêt à la spéculation, il a là la possibilité d'agir sans qu'il y ait une seule trace de spéculation. Nous pouvons déboucher sur un quartier où il fera bon vivre.

Là encore chacune, chacun est concerné.

Bien évidemment les enquêtes publiques qui accompagneront le projet actuellement à l'étude seront un atout. Mais l'atout essentiel est la détermination de tous à dire : ce projet c'est une partie de la vie albertivillarienne, de la vie de nos enfants. C'est une œuvre de la banlieue qui montre ainsi toutes ses capacités et ses ambitions. Alors pas question de laisser marchandiser le Fort.

En résumé, à la Haie Coq comme au Fort d'Aubervilliers, il faut promouvoir une politique de la ville émancipée de la logique financière. La finance est utile mais elle n'a ni conscience ni miséricorde. C'est aux hommes de l'apporter et de s'opposer à toute dérive en la matière.

Quand on a une voiture et qu'on la sort du garage, on est bien content de trouver un code de la route comme

élément de liberté et de protection.

Il faut un code de la route anti-spéculatif et la ville d'Aubervilliers, attentive à la fois au quotidien de ses citoyens et aux projets garantissant leur avenir comme la Plaine Saint-Denis, le centre ville, l'entente Aubervilliers-Pantin pour l'avenue Jean Jaurès, le Fort, les nombreuses zones d'aménagement des quartiers devenus vétustes, sera partie prenante de l'élaboration et de la mise en œuvre de ce code, véritable écologie humaine.

Un dernier mot. Nous avons avec le Conseil général (nos deux conseillers généraux, Madeleine Cathalifaud et Jean-Jacques Karman, y ont été pour beaucoup) obtenu que l'Assemblée départementale achète la friche Sellier-Leblanc tout près du canal et de la A86. Sur ce terrain nu, nous avons pensé avec un architecte et les habitants du quartier un aménagement digne de notre temps

Eh bien, aujourd'hui, en haut lieu, on nous "dispute" l'autorisation de démarrer des travaux parce que le nouveau Schéma directeur de la Région parisienne n'est pas encore terminé.

Pourquoi, quand une initiative publique à finalité humaine est prise, l'Etat contrarie ou ralentit sa réalisation alors qu'il laisse faire une initiative spéculative privée

comme rue de la Haie Coq?

C'est une grande question politique et éthique.

Agissons et travaillons ensemble pour la résoudre. C'est une tradition souvent vivante à Aubervilliers de procéder ainsi. Mais les enjeux sont tels qu'il faut faire beaucoup plus et beaucoup plus fort.

Il s'agit ni plus ni moins du droit à la ville, à votre ville.

Jack Ralite Maire, ancien ministre

Jacukahle



#### MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR



 Le budget municipal a consacré, en 1990, 8 790 francs par enfant de moins de six ans en services et équipements adaptés.

Mais, aujourd'hui, l'accroissement des difficultés issues d'une société en état de crise économique et sociale, a tendance à reléguer le caractère préventif de l'action sociale, à proprement parler, au rang de « vœu pieux » pour faire place à l'aide d'urgence

Comme le rappelle Madeleine Cathalifaud, conseillère générale et adjointe, chargée de ce secteur avec Ginette Vergé : « Il est impossible dans une ville comme la nôtre de dissocier la prévention de l'action sociale. Pour beaucoup, l'action sociale se résume souvent au rôle de l'assistante sociale qui distribue un secours. C'est la vision la plus courte, celle que l'on pourrait appeler l'action individuelle. Tout ce qui se fait par ailleurs : PMI, restaurants scolaires, centres de loisirs ou séjours de vacances, pour ne prendre que quelques exemples qui concernent l'enfance, possèdent un caractère d'action sociale, et donc de prévention. Mais il est vrai qu'aujourd'hui, avec l'accroissement du nombre de chômeurs qui n'ont rien pour vivre, qui ne savent plus où dormir, le nombre d'enfants qui ne peuvent bénéficier de toute l'attention qu'ils méritent, la prévention en prend un coup. »

#### L'ACTION SOCIALE : UNE ACTION PRÉVENTIVE...

C'est dans ce contexte difficile que continuent pourtant de s'inscrire les démarches de prévention, dans tous les domaines, du premier au troisième âge. Difficile d'en dresser un catalogue exhaustif. Alors arrêtons-nous à quelques illustrations significatives.

L'action sociale en faveur de la petite enfance est très importante à Aubervilliers et traverse de nombreux services, ne serait-ce que par la pratique du quotient familial. Beaucoup d'entre eux sont aujourd'hui perçus comme des droits naturels. Dans les centres de loisirs maternels, pour prendre un exemple, prévention et épanouissement des enfants vont naturellement de pair. Danielle Daeninckx est responsable de ces centres. Elle en expose les

objectifs: « Il s'agit de proposer aux parents qui le désirent un mode de garde pratique, près de chez eux (les 12 centres de la ville sont situés dans les écoles maternelles des différents quartiers) où les enfants sont pris en charge par des animateurs, qui travaillent autour d'un projet pédagogique ». Cinq cents enfants sont ainsi réqulièrement accueillis dans les centres, le soir après la classe, le mercredi et durant les vacances scolaires. 500 autres y viennent de façon plus ponctuelle. Au total un tiers des enfants scolarisés sont concernés. Des sorties sont organisées, des animations proposées. Avec le centre de Piscop. les enfants bénéficient d'un lieu en pleine nature, à 20 minutes du centre ville. Il faut voir leurs éclats de rire et leurs gambades dans la nature pour comprendre combien cet endroit privilégié participe à leur éveil. Vous avez dit prévention ? Etant sur le terrain, les animateurs peuvent aussi intervenir en faveur de la protection de l'enfance puisqu'ils sont bien placés pour déceler et signaler les cas douloureux aux services compétents.

Autre lieu de prévention : l' école. Autre exemple : la campagne départementale de prévention bucco-dentaire pilote qui y est menée depuis plusieurs années et qui associe plusieurs partenaires, élus municipaux, person-



Madame Tharaud, directrice de la maternelle Jacques Prévert : « Les rencontres qui ont eu lieu avec les parents dans le cadre de la campagne bucco-dentaire ont été des moments d'échanges dépassant les objectifs initialement prévus ».

Chacun est concerné par l'action sociale dès lors que l'objectif est de répondre aux besoins de tous en tenant compte des situations de chacun.

nels enseignants et de la santé publique. « Un succès, constate madame Tharaud, directrice de l'école Jacques Prévert, les enfants, qui ont abordé ce sujet sous forme de jeu avec les animateurs, y ont prêté une grande attention qui a rapidement sensibilisé leurs parents. Nous avons organisé des petits déjeuners, réunissant les enseignants, les enfants, les animateurs et les parents, dont le succès a dépassé nos espérances ». Des soins dentaires, les discussions sont passées à l'hygiène corporelle dans son ensemble, puis aux problèmes de nutrition. Chacun a pu parler de ses pratiques alimentaires, évoquer des habitudes culturelles. Un échange fructueux a eu lieu qui montre que ce genre d'initiative peut aussi dépasser les objectifs initialement fixés et. dans ce cas précis, aider à mieux comprendre les autres. Prévention toujours...



Environ 400 personnes bénéficient de l'aide matérielle et de l'écoute des aides-ménagères.

A l'autre bout de la vie, les retraités. Là aussi un domaine important de l'action sociale où l'on ne dissocie pas la prévention de l'action sociale. Depuis la Seconde Guerre mondiale, la vieillesse a connu une double évolution que rappelle madame Fardeau, responsable administrative, chargée de la coordination de l'action sociale : « L'idée des vieux comme charge pour la société a disparu et les retraites ont augmenté de façon significative pendant tout un temps. » Il n'en

est pas de même aujourd'hui. Chez les personnes âgées, deux problèmes resurgissent régulièrement : la santé, qui décline avec l'âge, et la solitude. Là encore des initiatives ont été prises et des moyens mis en œuvre. Au niveau des services rendus : la restauration à domicile et le service des aides-ménagères qui, dans le cadre du maintien à domicile, facilitent la vie quotidienne d'environ 400 retraités connaissant des difficultés liées à leur état de santé tout en leur ap-

portant une présence rassurante, les studios réservés aux rez-dechaussée d'immeubles de l'OPHLM, la maison de retraite de la ville. C'est aussi les clubs de quartiers et le tout jeune Office des retraités et pré-retraités qui multiplient les sorties, favorisent les rencontres entre générations, mettent un frein à l'isolement qui peut conduire à l'exclusion.

#### ... MAIS TROP SOUVENT UNE MESURE D'URGENCE

Ce risque n'est d'ailleurs pas uniquement réservé au troisième âge. Il peut aussi toucher l'adolescence. La santé, la formation, les loisirs... autant de directions vers lesquelles s'orientent les acteurs de la vie sociale, pour aider les jeunes à entrer de plain-pied dans l'âge adulte. Des difficultés sont cependant rencontrées, l'adolescence étant un âge où la tendance est souvent à refuser les interventions extérieures. Avec les ados, pas question de proposer des initiatives « clés en main », les jeunes veulent être acteurs des projets les concernant. «A Aubervilliers, rappelle Jacques Salvator, maireadjoint à la Santé, une consultation accueil santé jeunes, anonyme et gratuite, a été créée à leur intention. Le succès reste pour l'instant mitigé ; s'y rendre étant une démarche par



• 99,99 % des appels au secours trouvent leur origine dans le chômage.

#### MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR



L'initiative « Parlons d'amour », avec le concours de nombreux partenaires, a permis d'approfondir des questions souvent difficiles à aborder.

trop inhabituelle pour des adolescents.» Certains facteurs, a priori plus inattendus, participent également de façon importante à la prévention. Le sport, par exemple, est un élément important dans l'action en faveur des jeunes. Mais au-délà des bienfaits physiques pour l'individu, l'impact d'un club de foot comme celui d'Aubervilliers et de son capitaine, Karim Belkebla, est très important pour les jeunes de la ville. Il en va de même pour celui du Caf'Omja où seul l'alcool n'a pas le droit d'entrée et qui participe depuis plusieurs années et d'une manière reconnue dans toute la France à la lutte contre l'alcoolisme chez les adolescents. Par contre, d'autres problèmes surgissent aujourd'hui. Comment parler du sida ou de toutes autres maladies sexuellement transmissibles à la jeunesse qui souvent vit dans l'idée que « ça n'arrive qu'aux autres » ? Cependant, des initiatives ont été prises comme celle de l'Omja qui, tout en continuant

de proposer des loisirs aux jeunes, de les aider dans leurs difficultés d'insertion scolaire ou professionnelle, organisait une semaine autour du thème « Parlons d'amour », un moyen d'informer. Ou encore les cours d'éducation sexuelle que dispense Annie Marty, coordinatrice des actions de prévention sur la ville. Son principe est de « ne pas arriver avec un cours tout prêt que l'on livre tout ficelé mais de proposer des sujets de discussion, selon l'intérêt du mo-

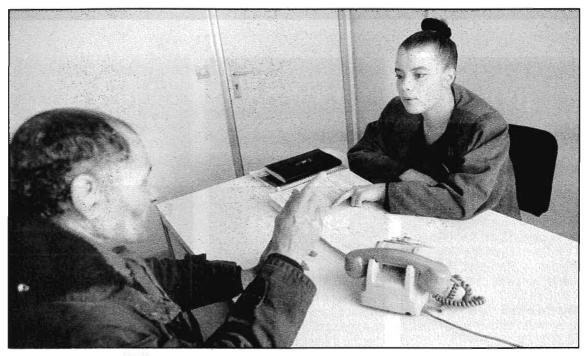
Ne pas seulement recevoir, mais également agir. Aujourd'hui plus que jamais, l'épanouissement individuel et collectif nécessite que tous soient partenaires des actions de prévention



La présence d'une équipe de foot locale réputée représente un exemple de valorisation et de bonne santé qui influence de nombreux jeunes.

ment ». Du sida aux préoccupations liées au développement physique, de la maternité à la contraception, les jeunes parlent finalement de tout si on leur donne les moyens de le faire. Et de les écouter. Attitude préventive, toujours...

Reste que toutes ces démarches de prévention se heurtent de plus en plus aux problèmes quotidiens de ceux qui subissent la crise de plein fouet. Dans beaucoup de cas, l'urgence est de mise et les travailleurs sociaux doivent souvent se mettre en quatre pour trouver des solutions aux problèmes de logement, de fins de mois, quand ce n'est pas de débuts, difficiles, de chômage ou de mangue de formation. Les services compétents sont multiples et peuvent dépendre de l'Etat, de la région, du département ou de la ville. Vers qui se tourner? Pas toujours simple! Certains exemples font penser à Kafka. Celui de monsieur P... est à la fois significatif et désolant. La quarantaine, il a deux problèmes. Il est menacé d'expulsion faute d'avoir pu payer son loyer et a besoin d'une paire de lunettes. Il n'a aujourd'hui les moyens de régler ni l'un ni l'autre. Les services sociaux sont donc intervenus en sa faveur. D'abord obtenir une allocation logement pour payer les lovers de retard. Seul problème. il faut que les loyers soient payés pour que l'allocation soit attri-



• L'action sociale est multiple et fait appel à de nombreux partenaires : ville (ici l'accueil au Centre communal d'action sociale), département, région, État.

buée! Pour les lunettes, c'est encore plus fort. Une prise en charge par la Sécurité sociale a été demandée, un devis a donc été établi par un opticien qui a limité la dépense à 500 francs. Réponse de l'administration concernée: le prix n'est pas assez élevé pour bénéficier d'une prise en charge. Incroyable... mais vrai!

Les situations que connaissent de plus en plus de gens expliquent largement les mouvements de grève des assistantes sociales qui, en plus de problèmes de salaires et de reconnaissance de leur profession, ont vu leur domaine d'intervention se modifier au fil des années. Elles interviennent dans tous les domaines. Comme l'expliquent Georgette Ulloa et Françoise Quentin, toutes deux assistantes sociales à Aubervilliers: « Il y a encore quelques années, nous faisions du préventif, aujourd'hui, notre action se limite au curatif. Nous sommes aujourd'hui submergées par des demandes qui relèvent

de l'urgence, nous devons fournir des réponses à des besoins quotidiens, élémentaires. Nous ne pouvons plus faire ce travail de recherche, plus fouillé, qui participe à la prévention ». Cette profession est confrontée à la multiplication des appels aux secours auxquels elle ne peut répondre. D'autant plus nombreux qu'ils émanent aussi de certaines catégories de population que l'on pouvait croire jusqu'à présent à l'abri du besoin. Une dépense imprévue, un accident de santé et tout bascule. Les assistantes sociales peuvent-elles répondre seules aux problèmes de logements, de plus en plus nombreux et qui apparaissent comme les plus douloureux pour les gens concernés ? Certainement pas. Peuvent-elles lutter seules contre le chômage? Pas plus.

De même, la ville ne peut répondre à tous les problèmes. A Aubervilliers, où l'action sociale est omniprésente, comme le prouve aussi bien le nombre de services qui font aujourd'hui partie d'un patrimoine commun empreint de solidarités que la diversité des actions de prévention en cours, ces difficultés ne se règleront pas d'un coup de baguette magique. Le mal est malheureusement plus profond.



 Au delà des problèmes de salaire et de reconnaissance professionnelle, le mouvement des assistantes sociales exprimaient la volonté de privilégier l'action préventive.

#### Chrystel BOULET

Photos: Marc GAUBERT, Willy VAINQUEUR

#### UTILE

Pharmacies de garde. Le 16 février, Nathanson, 30 av. Jean-Jaurès à Pantin; Bokhobza, 71 rue Réchossière. Le 23, Conti et Savary, 44 rue Magenta à Pantin; Grand, 35 av. P.V. Couturier à La Courneuve. Le 1<sup>er</sup> mars, Aremon, 4 rue Ernest Prevost; Harrar, 36 rue de La Courneuve.

**Médecins de garde**. Week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

**Urgences dentaires.** Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin.

Tél.: 48.36.28.87.

**Allo taxis.** Station mairie. Tél.: 48.33.00.00.

Liste électorale. La liste électorale sera close le 29 février 1992. Elle est consultable par tout électeur(trice) se présentant au service des élections muni(e) de sa carte d'électeur et d'une pièce d'identité.

FCPE. Une assemblée générale organisée par les parents d'élèves de la FCPE du groupe scolaire L. Michel, E. Varlin, J. Vallès se tiendra le samedi 15 février à 9 h 30 dans le restaurant scolaire de l'école Eugène Varlin, en présence de C. Caron, maireadjointe à l'enseignement primaire, M. Cathalifaud, adjointe à la petite enfance, J. Salvator, adjoint à la Santé.

Fnaca. Les épreuves des photos prises lors du 2º conseil départemental de la Fnaca, du 23 novembre dernier, et celles de la cérémonie, place du 19 mars 1962, sont exposées au Comité d'Aubervilliers, Maison du combattant, 166 av. Victor Hugo, tous les matins de 9 h à 11 h et le premier samedi du mois de 10 h à 12 h.

**Nouveaux numéros de téléphone.** Attention, à compter du samedi 8 février, tous les services installés au 5 rue Schaeffer changent de numéro d'appel. La caisse des écoles et Aubervacances : 48.39.51.20. Le service des affaires scolaires : 48.39.51.30. Les centres de loisirs maternels : 48.39.51.40. Les centres de loisirs primaires : 48.39.51.10.

#### **EMPLOI**

Session technique de recherche d'emploi. L'agence locale de l'ANPE organise une session technique de recherche d'emploi les 24 et 25 février à Epinay sur Seine. Une réunion d'information préliminaire est prévue le 20 février à 14 h. La session suivante aura lieu à Aubérvilliers, les 9 et 10 mars avec réunion préliminaire le

Pour toute précision, s'adresser à l'ANPE, 81, avenue Victor Hugo. Tél. : 48.34.92.24.

5 mars à partir de 14 h.

Bilan et élaboration d'un projet professionnel, aide à l'orientation. L'agence locale de l'ANPE organise une session d'orientation approfondie de 7 jours, du 4 au 20 mars, à l'intention de demandeurs d'emploi. Une réunion d'information est prévue le 27 février à partir de 14 h. Précisions auprès de l'ANPE, 81, avenue Victor Hugo. Tél.: 48.34.92.24.

**PAIO.** La Permanence d'acceuil, d'information et d'orientation des jeunes d'Aubervilliers recherche des entreprises pouvant accueillir des jeunes en contrat de qualification dans divers domaines. Pour tous renseignements, contacter M. Laudy, au 48.33.37.11.

Les handicapés et l'emploi. Depuis le 1er janvier, un chargé de mission, monsieur Fèvre, peut aider les entreprises et les travailleurs handicapés dans les démarches officielles concernant l'emploi. Les employeurs qui doivent, rappelonsle, envoyer leur déclaration d'emploi de travailleur(s) handicapé(s) avant le 15 février, peuvent s'adresser à lui pour toutes ces questions en téléphonant le mardi de 8 h 30 à 13 h au 48.34.95.47 ou en lui écrivant 19, rue A. Rimbaud, 93300 Aubervilliers. Il sera répondu à leur courrier directement par téléphone le jeudi suivant.

#### **JEUNESSE**

Vacances d'hiver. Pendant les vacances scolaires, les Maisons de jeunes seront ouvertes de 9 h à 18 h, du lundi au vendredi.

En prévision, de nombreuses sorties, des mini-séjours, des activités sportives et culturelles. Il est possible de déjeuner dans les Maisons de jeunes. Rens. à l'Office municipal de la jeunesse (Omja), 22, rue Bernard et Mazoyer.

Tél.: 48.33.87.80.

Etre animateur de centre de vacances. L'association STAJ (Services techniques pour les activités de jeunesse) d'Ile-de-France organise des sessions de formation préparant au BAFA à l'intention de ceux qui souhaitent être animateur de centres de vacances. Le prochain stage est prévu du 29 février au 7 mars. Pour toute précision, s'adresser au STAJ-Ile-de-France, 148-150, av. Jean Jaurès à Pantin ou téléphoner au 48.43.00.40.

Rappelons qu'il est également possible de suivre des cours préparant au BAFA en s'adressant à l'Amicale des moniteurs d'Aubervacances, tél. : 48.39.51.20.

Maison de jeunes Jacques Brel. Un cours de danse jazz a lieu tous les mardis soirs de 17 h 30 à 19 h, avec Samia. Le groupe « K de force majeure » recherche des danseuses ayant des notions de danse rapfunk pour compléter le groupe et réaliser un spectacle.

Un groupe de jeunes prépare une vidéo trottoir, dans le cadre de l'initiative « Parlons d'amour », le thème : l'information sur le sida. Rens. M. J. Jacques Brel. 46 bd Félix Faure. Tél. : 48.34.80.06.

#### L'AGENDA DE FÉVRIER

Jusqu'au 8

 Exposition autour des victimes de l'Intifada au foyer protestant.

Jusqu'au 23

 La Place Royale au Théatre de la Commune.

Jusqu'au 26 mars

 Exposition de Gianni Burattoni à la Galerie Art'O.

Samedi 8

 Soirée café-théâtre avec Jean-Paul Ravaux au Caf'Omja à 21 h.

Lundi 10

Inauguration de l'exposition sur Madagascar au foyer protestant à 17 h.

Mardi 11

Conférence de Jack Ralite sur le budget à la mairie à 18 h 30.

Vernissage de l'exposition photo sur Edith Piaf au centre administratif à 18 h. Jusqu'au 18 février.

Vendredi 14

Récital Thérèse Divry et Hubert Guillard à l'Espace Renaudie à 19 h.

Samedi 15

Assemblée générale de la FCPE à l'école E. Varlin, 9 h 30.

Gala au profit des orphelins de la Police au gymnase Robespierre à partir de 21 h.

 Match de foot D. III Aubervilliers-Nancy stade A. Karman à 16 h.

Dimanche 16

Championnat de Kwan Ki Do à l'Espace Libertés à partir de 9 h 30

Jeudi 20

 Vernissage des Accrochages de Gérard Bécarud au Centre administratif à 19 h.

Vendredi 21

 Conférence-débat de la Société d'histoire sur les lotisseMaison de jeunes Emile Dubois. Des jeunes organisent un séjour équitation pendant les vacances scolaires, destination prévue: Berck/Mer. L'atelier photo de la M. J. attend les passionnés de l'objectif, confirmés ou débutants, tous les lundis de 18 h à 20 h. Rens. M. J. Emile Dubois. 27/28. allée Gabriel Rabot, cité Emile Dubois. Tél.: 48.39.16.57.

**Studios musique.** Les studios de répétition et d'enregistrement John Lennon proposent des cours de guitare, de batterie et d'informatique musicale. Rens. studios John Lennon, 27 bis rue Lopez et Jules Martin.



Aide scolaire. Les Maisons de jeunes, les antennes de quartier et le Caf'Omja accueillent des ateliers d'aide scolaire. Rens. à l'Omja au 48.33.87.80 ou dans les équipements de quartier.

**Patinage.** Les patineurs se retrouvent tous les vendredis soirs sur la glace. Rendez-vous à 20 h devant l'Omja, 22 rue Bernard et Mazoyer.

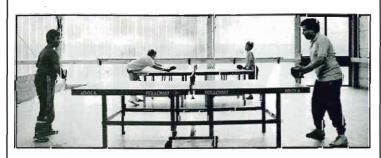
**Ski.** Pour les plus de 18 ans, l'Omja propose des locations d'appartements à Serre-Chevalier du 21 au 28 mars. Pour les 15/17 ans, il reste des places pour le week-end du 4 et 5 avril à Saint-Jean d'Aulps. Inscriptions et renseignements à l'Omja.



Vélo tous terrains. Un séjour VTT est prévu pendant les vacances de février en Mayenne. Au programme : randonnée dans la forêt de Pail et soirées dans une confortable ferme Mayennaise. Rens. M. J. James Mangé, 1 rue des Cités. Tél. : 48.34.45.91.

Aubervacances. Les vacances de printemps approchent à grands pas. Ne vous y prenez pas à la dernière minute pour vous organiser ces quinze jours de détente. Aubervacances vous propose cette année encore de nombreux séjours : de 4 ans à 17 ans, vous avez le choix entre 11 séjours différents. Pour plus de détail, prenez vite le chemin du 5 rue Schaeffer. Tél. : 48.39.51.20.

### Jeudi 2 mars, au gymnase Manouchian **TENNIS DE TABLE**



Le premier grand tournoi de tennis de table populaire Omja se déroulera le jeudi 2 mars, à partir de 10 heures, au gymnase Manouchian. Ouvert aux 10/17 ans, il est divisé en deux catégories : les 10/13 ans et les 14/17 ans. Ce tournoi est organisé par des jeunes de la M. J. Emile Dubois en collaboration avec le section tennis de table du Club municipal d'Aubervilliers (CMA).

Renseignements et inscriptions à la M. J. Emile Dubois, 27/28, allée Gabriel Rabot. Tél. 48.39.16.57.

#### **CAF'OMJA**

125, rue des Cités Tél. : 48.34.20.12.

Café théâtre. Jean-Paul Ravaux présentera son spectacle « Un petit vélo dans la tête ». A ne pas manquer avec, en première partie, Blandine Pelissier dans le « Spectacle Courtelire ». Samedi 8 février à 21 heures.

**Soirée rock.** Samedi 22 février les « Sales gosses » et les « Pas nous, pas nous » seront en concert au Caf. Un rendez-vous assurément rock.

Parlons d'amour. Le Caf'Omja présentera, début février, une exposition sur « Les représentations de l'amour à travers les âges ». Cette exposition fait suite à l'initiative « Parlons d'amour ».

Restauration. Le Caf'Omja est aussi un restaurant où l'on peut déjeuner du lundi au vendredi. Il vous propose sa nouvelle carte pour ce début d'année. Un menu à 40 F, un plat du jour à 29 F, des salades-repas et sa formule « spéciale lycée » à 22 F. La salle du restaurant du Caf'Omja est interdite aux fumeurs pendant l'heure du déjeuner. Il est possible de réserver en téléphonant au 48.34.20.12.

#### LOISIRS

L'Office municipal des retraités. Mardi 18 février, visite du parc océanique Cousteau à Paris. Inscriptions aux sorties du mois de mars les 13 et 14 février : visite guidée de la Bourse de Paris, le 5 mars et déjeuner musical espagnol le jeudi 19 mars. Les ateliers photo et généalogie peuvent encore accueillir quelques participants. Office municipal des pré-retraités et retraités, 15 bis, avenue de la République. Tél.: 48.33.48.13.

#### L'AGENDA DE FÉVRIER

ments à Aubervilliers de 1860 à 1940, à l'Hôtel de Ville à 18 h 30.

 Concert avec Marc Perrone et Hervé Bourde à l'Espace Renaudie à 20 h 30.

#### Samedi 22

- Concert rock au Caf'Omja à 21 h.
- Assemblée générale de l'association départementale du jardinage amateur à l'Espace Renaudie à 14 h.
- Match de foot FSGT Aubervilliers-S.L.92 stade A. Delaune à 14 h 30.

#### Dimanche 23

- Sortie au théâtre, « Je veux voir Mioussou » avec Loisirs Solidarité Retraite à 15 h.
- Visite de quartiers d'Aubervilliers avec la Société d'Histoire. L'après-midi.

#### Lundi 24

 Conseil municipal en mairie à 19 h.

#### Mercredi 26

 Concert du Conservatoire à l'Espace Renaudie à 19 h.

#### Vendredi 28

 Carnaval des enfants de la maternelle Gérard Philipe à partir de 9 h 30.



#### Samedi 29

- Vacances d'hiver (jusqu'au 16 mars).
- Hommage à Cocteau avec Jean Marais, François Perrier et Jean Delannoy au Théâtre de la Commune à partir de 15 h.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

#### **SOCIÉTÉ ALFER**

TRAVAUX DE RÉNOVATION. AGENCEMENT D'IMMEUBLES TOUS CORPS D'ÉTAT

15, RUE CHARRON 93300 AUBERVILLIERS TÉL: 48.33.54.14 48.39.93.78



CABINETS DE TRAVAIL - SALLES DE CONFERENCES - MOBILIER -SYSTEME ET INFORMATIQUE - SIEGES -BIBLIOTHEQUES - CLOISONS -BOIS DIVERS - SERIE OU SUR MESURE

Visualisez votre future installation grâce à la C.A.O.

LIVRAISON RAPIDE - CATALOGUES SUR DEMANDE - MAGASIN

D'EXPOSITION - SERVICE APRES-VENTE

SOCIÉTÉ LACOUR SHOW ROOM : 51, RUE DE PRESLES 93531 AUBERVILLIERS CEDEX

(1) 48.34.18.25

FAX 48.34.25.16

### Le Tabac de la Mairie

#### BAR BRASSERIE

Ouvert de 5 h 30 à 20 h 30 Fermeture le jeudi

TABAC LOTO - LOTERIE ARTICLES POUR FUMEURS SALLE DE JEUX

> 20, RUE DU MOUTIER 93300 AUBERVILLIERS TÉL: 43.52.02.91

ARCHITECTE D.P.L.G.

# JACQUES BOUDIER

52, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE 933300 AUBERVILIERS TÉL: 43.52.31.72

Loisirs solidarités retraités 93. LSR 93 propose une sortie au théâtre le 23 février à 15 heures. Au programme une pièce comique « Je veux voir Mioussov » au théâtre ASIEM. Les billets sont à retirer à la permanence du comité local. Départ en groupe. Prix des places adhérents LSR 93 : 37 F. non-adhérents: 45 F. LSR 93 organise une croisière sur le Rhin, comprenant les visites de Bruges et Amsterdam, du 4 au 9 avril. LSR 93, bourse du travail, 13, rue Pasteur. Permanence le mardi de 15 h à 17 h. Tél.: 48.34.35.99.

Gala de bienfaisance. Le grand gala de bienfaisance, organisé au profit des orphelins de la Police par les fonctionnaires du commissariat de la rue Bernard et Mazoyer, aura lieu au gymnase Robespierre le 15 février à partir de 21 heures. Au programme : un hommage aux années soixante, à Elvis Presley et à Johnny Halliday. On attend l'orchestre Staries et le sosie de Mylène Farmer. Autant dire qu'il devient urgent de réserver!

Exposition sur Madagascar. Dans le cadre d'une action de solidarité avec les villageois de Kianjavato, le groupe Cimade d'Aubervilliers organise du 10 au 16 février inclus une exposition sur Madagascar au fover protestant. Les heures d'ouverture de cette exposition sont les suivantes: lundi 10, présentation de l'exposition à 17 heures. Les mardi, mercredi, jeudi, visite de 17 h à 20 h. Le vendredi, de 17 h à 19 h. Le samedi de 15 h à 17 h et le dimanche de 15 h à 20 h. A noter que l'on peut également visiter cette exposition sur rendez-vous (43.52.14.58 ou 48.33.51.22 ) et qu'un repas malagache avec chants et contes est prévu le vendredi 14 à 20 h. La participation demandée est de 50 F et il est nécessaire de réserver sa place.

**Tarot.** Au 42 rue Danielle Casanova, escalier 1, il y avait déjà un concours de belote, le dernier samedi de chaque mois à 14 heures. Une seconde activité est désormais proposée dans les

### Du 11 au 18 février EXPOSITION « EDITH PIAF »



Au centre administratif, 31/33, rue de la Commune de Paris. L'Office des pré-retraités et retraités rend hommage à Edith Piaf au travers d'une exposition présentée du 11 au 18 février. Cette exposition comprend 60 documents photographiques inédits réalisés par Hugues Vassal, grand reporter, fondateur de l'agence Gamma et aussi photographe d'Edith Piaf. Il vécut intimement les sept dernières années de la vie de la chanteuse, à la scène comme à la ville. Afin de rendre plus attrayants ces instants magiques mais immobiles, une vidéo regroupant des interviews - les premières datent de 1954 - ainsi que les meilleurs moments de la carrière d'Edith Piaf, sera également proposée.

#### **3615 AUBER**



Informations sur minitel. Depuis le 10 janvier, la ville d'Aubervilliers s'est dotée d'un serveur minitel auquel on accède en tapant le 3615 code Auber. On y trouve une foule de renseignements, petites annonces, résultats sportifs, programmes des manifestations à venir, renseignements administratifs...

Vos remarques et suggestions sont les bienvenues auprès de Christine Kerbrat en lui téléphonant au 48.39.52.00 poste 5511. La mise à jour sera faite immédiatement.

mêmes locaux le tarot, le premier samedi de chaque mois. Contacter directement sur place Daniel Urbain.

#### CITÉ

Maison de l'habitat. Deux bonnes idées valent mieux qu'une. La Maison de l'habitat vient d'éditer un Guide pratique des locataires du parc de logements privés : bien assurer son logement, tout savoir sur les hausses de loyer, le contrôle des charges ou le renouvellement d'un bail, c'est toujours utile. Seconde bonne idée, ce guide pratique a été édité en français, espagnol, arabe et portugais. On peut se le procurer à la mairie ou directement à la Maison de l'habitat, 31/33, rue de la Commune de Paris. Tél.: 48.39.52.66.

Guide municipal. Le Carrefour pour Hinformation et la Communication à Aubervilliers vient d'éditer un nouveau quide municipal. Il est disponible à l'accueil de l'Hôtel de Ville, au Centre de santé, au Centre communal d'action sociale, au bâtiment administratif, au Comité des œuvres sociales, au Point infos accueil retraite, à la Caisse des écoles, à l'OPHLM, au Foyer des jeunes travailleurs, au CMA, au Service des sports, à l'Observatoire social, au Théâtre, au Pact'Arim, dans les foyers et au Conservatoire national de région.

 $\frac{A}{Z}$ 

Transports en commun. La RATP vient de modifier le trajet du 250 A. Entre la gare de La Courneuve-Aubervilliers et le Fort d'Aubervilliers, la ligne de bus emprunte désormais la rue de la Gare (à La Courneuve), le chemin du Pont-Blanc, les rues du Petit Pont-Blanet Danielle Casanova avant de gagner le Fort. Tous les arrêts situés sur ce nouvel itinéraire sont desservis.

#### BAR - RESTAURANT - PIZZERIA

### LA LICORNE

#### PIZZAS A EMPORTER

OUVERT TOUS LES JOURS 7/7
199, RUE ANDRÉ KARMAN 93300 AUBERVILLIERS
TÉL: 43 52 63 17



**IMPRESSIONS COMMERCIALES ET PUBLICITAIRES** 

Tout le faire part Photocopies Noir et Couleur

Téléphone : 48 33 85 04 Télécopie : 48 33 00 28



#### **STORES**

magasins, appartements, pavillons (intérieurs, extérieurs)
BANNES - CORBEILLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES
VOLETS ROULANTS - PERSIENNES

29, rue du Goulet 93 300 AUBERVILLIERS

TéL.: 48.33.68.53

MARBRERIE FUNÉRAIRE

### **VICTOR**

Monuments Classiques et Contemporains.
Salle d'exposition permanente. Caveaux.
Entretien de sépulture. Travaux dans tous les cimetières

14 à 16, rue du Pont Blanc 93300 AUBERVILLIERS

Tél.: (1) 48.34.54.75 +

Succursale: Cimetière Int. r. Wal.-Rochet 93120 La Courneuve

Tél.: (1) 48.36.43.19

Labo-dentaire
Thierry Sanchez

T.A.S

25, RUE DU Ct L'HERMINIER 93300 AUBERVILLIERS TÉL: 48.34.49.95

# Boulangerie Patisserie J O E L M É A N

20, Bis rue Henri Barbusse 93300 AUBERVILLIERS

Sécurité, tranquillité. Le renforcement des effectifs de police affectés à l'îlotage s'accompagne d'un découpage de la ville en six secteurs d'intervention. Leur périmètre figure sur le plan en annexe. Pour plus de précisions sur les nouvelles dispositions concernant l'îlotage, se reporter aux pages 24/25.

#### **SPORTS**

Football D.III. Le 15 février, Aubervilliers recoit Nancy, le 7 mars. Charleville. Stade André Karman, rue Firmin Gémier.

Football FSGT. L'équipe première du CMA rencontrera S.L. 92, le 22 février au stade Auguste Delaune à 14 h 30. Entrée

Yoga. Nous vous rappelons qu'une salle de yoga est ouverte au 15 rue de l'Union, tous les mercredis de 19 h15 à 20 h15.

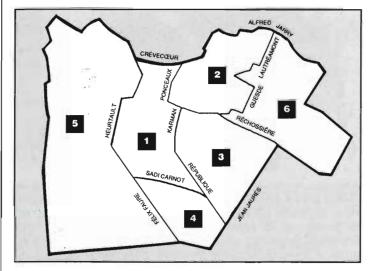
Canoë-kayak. La section canoë-kayak du CMA organise des journées et des week-ends de descente. Les 8 et 9 février, première grande sortie avec une descente de la Haute Seine. Le 16, petite descente sur l'Epte (Vexin) qui risque d'être en cru à cette époque. Le 23, sortie au Petit Morin. Les 29 février et 1er mars, deuxième week-end avec une sortie sur la Sarthe. Pour plus de renseignements, s'adresser au siège du CMA, square Stalingrad. Tél.: 48.33.94.72.



Aïkido. Un stage d'aïkido se déroulera au gymnase Manouchian, rue Lécuyer, le 22 février de 14 h à 17 h.

Centre nautique municipal. Nouveaux tarifs : adultes 12 F, enfants 8 F, leçon 43 F. Possibilités de prendre des cartes

#### LES SIX NOUVEAUX SECTEURS D'ÎLOTAGE



- 1 ÎLOT MAIRIE
- 2 -ÎLOT PONT BLANC
- 3 ÎLOT 4 CHEMINS
- 4 ÎLOT VILLETTE
- 5 -ÎLOT LANDY
- 6 -ÎLOT FORT

d'abonnement de 10 entrées ou leçons. Des activités sont également proposées : bébés dans l'eau, enfants de 4 mois à 3 ans, enfants de 3 à 6 ans, exercices aquatiques pour les 50 à 85 ans. gym en douceur et 'aquagym. Rappel pour les hommes : « Si vous avez un caleçon, laissez-le à la maison... » Centre nautique, 2. rue Edouard Poisson.

Tél.: 48.33.14.32.

#### **CULTURE**

Conservatoire. Les professeurs du Conservatoire national de région vous proposent deux concerts, le vendredi 14 février 19 heures, à l'Espace Renaudie (30, rue Lopez et

#### Randonnées pédestres



La section randonnée du CMA vous emmène le 16 février remonter l'Andelle, de Giverny à Montreuil-sur-Epte, 24 km environ. Départ en car, rendez-vous devant la mairie à 8 h, les Quatre Chemins à 8 h 05. Le 1er mars, forêt de Compiègne, de Ourscamp à Chiry/Ribecourt, 23 km environ. Départ en train, rendez-vous gare du Nord, devant les guichets grandes lignes à 7 h 20 pour un départ à 7 h 46. Se munir de chaussures de marche, d'un lainage, d'un imperméable et du pique-nique du midi... Le tout dans un sac à dos. Bonne marche!

Jules Martin) et le samedi 15 février, 19 heures, à l'Auditorium de La Courneuve (41, av. Gabriel Péri). Au programme, Mozart, Schumann, Brahms. Prix des places : 25 F.

Concerts jazz. Toujours proposé par le C.N.R., le Gulf String Sextett de Pierre Blanchard donnera deux concerts, le mercredi 26 février, 19 heures, à l'Espace Renaudie (entrée libre), et le jeudi 27, 19 heures, au Centre culturel Jean Houdremont de La Courneuve (23, av. du Gl Leclerc). Prix des places : 40 F.

CAPA. Le Centre Camille Claudel propose une visite guidée de l'exposition Toulouse Lautrec au Grand Palais le samedi 29 février. Rendez-vous fixé à 9 h 45 dans le hall d'entrée. Prix : 30 et 40 F. Inscriptions au CAPA, 27 bis rue Lopez et Jules Martin.

Tél.: 48.34.41.66.



La Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers organise trois journées de découverte du passé d'Aubervilliers : le vendredi 21 février de 18 h 30 à 20 h en mairie, projection de diapositives et exposé sur les lotissements à Aubervilliers en 1860 ; du 22 au 27 février, une exposition de photos sur la rue Réchossière à la librairie des Deux Lycées, 71, rue Réchossière (Jacques Dessain y dédicacera ses ouvrages, le samedi 22) : le 23 février, visite guidée du quartier de La Frette, le Pommier Aigre, le Griveron, les Prés Clos. Départ en autocar à 14 h du foyer Allende (rue des Cités). 14 h 05 de la mairie, 14 h 15 de l'Espace Renaudie.

Art'O. La galerie Art'O présente jusqu' au 26 mars Gianni Burattoni. Une exposition/environnement qui constitue le premier volet d'une trilogie dont le pivot central est le poème de Jean Ristat : L'Hécatombe à Pythogore. Galerie Art'O, 9 rue de la Maladrerie. Tél. : 48.34.85.07. Entrée libre.

Toujours avec le CAPA. Un stage de marouflage et rentoilage se tiendra au CAPA. les dimanches 22 et 29 mars de 9 h 30 à 18 h, sous la direction de Jean-Pierre Chauvet. Inscriptions jusqu'au 21 février au 48.33.41.66. Participation : 200 F.

**Exposition.** A l'occasion du 200e anniversaire de la Déclaration des droits de la Femme, les associations Vive 91 et Le Bar Floréal ont réalisé une exposition photographique intitulée « Images de la Femme ». Quarante-trois photographes parmi les plus prestigieux de la photographie contemporaine proposent une image de la femme dans la société d'aujourd'hui. Cette exposition sera présentée dans le hall de la mairie du 3 au 28 mars.

Cité des Sciences et de l'Industrie. Le tunnel sous la Manche: l'aspect fantastique des galeries et des machines dignes d'un film de science fiction et l'enthousiasme des hommes qui y travaillent ont inspiré le photographe Augusto da Silva. Photographies panoramiques et reportages sur la vie des hommes reconstituent en image l'histoire du « chantier du siècle ». Jusqu'au 10 mai, à la galerie photo d'Explora de la CSI, avenue Corentin Cariou, Paris 19e, métro Porte de la Villette.

A la Cité toujours. Ne manquez pas l'exposition « Machines à communiquer » qui se poursuit jusqu'au 12 juillet. Formidables outils technologiques, les machines à communiquer accélèrent la circulation de l'information, tissent des réseaux de communication toujours plus denses, démultiplient les capacités de l'homme jusqu'à risquer parfois de le supplanter dans son activité essentielle, la communication... CSI, avenue Corentin Cariou. Métro Porte de la Villette.

La Géode. La Géode vous propose jusqu' au 12 mai, deux nouveaux films: Le premier empereur de Chine, une saga historique du réunificateur de la Chine. Séances tous les jours, sauf le lundi, de 10 h à 15 h. Light and life, les conséquences d'une

Jusqu'au 23 février CORNEILLE AU T.C.A.



Jusqu'au 23 février, le Théâtre de la Commune Pandora vous propose La Place Royale de Pierre Corneille, mise en scène par Brigitte Jaques. « Une comédie qui, selon François Regnault, co-directeur du TCA, ne ressemble à aucune autre, racontant l'histoire d'un jeune homme qui veut absolument se débarrasser d'une jeune fille qu'il aime pourtant passionnément pour la donner à son meilleur ami ». Mais au fait, une pièce de théâtre date-telle de l'année où elle a été écrite? Ne faut-il pas prendre parfois au sérieux son sujet qui est très ancien, ou qui anticipe son avenir, ou qui creuse à l'intérieur de son époque un trou si profond qu'on découvre le centre d'une terre nouvelle? » Grande question... Réponse peut-être à l'issue de la représentation...

Depuis le 5 février, le cycle Pierre Corneille se poursuit au TCA avec une nouvelle création : Entretiens avec Pierre Corneille. A noter que le théâtre accueille une Conversation avec Pierre Corneille animée par Marc Fumaroli le 9 février à 18 heures.

Théâtre de la Commune Pandora, 2, rue Edouard Poisson. Tél.: 48.33.16.16. Locations par téléphone: 48.34.67.67. Prix des places: 70 à 120 F.

panne générale d'électricité... Séances du mardi au jeudi de 16 h à 21 h et les vendredi, samedi et dimanche de 16 h à 19 h.

#### **STUDIO**

TOUS LES MATINS DU MONDE. Alain Corneau, France, 1991. Int.: Gérard Depardieu, Jean-Pierre Marielle, Anne Brochet, Guillaume Depardieu. Prix Louis Delluc 1991. Monsieur de Saint Colombe fut le

Monsieur de Saint Colombe fut le plus grand maître de viole de Gambe. Farouche et sombre, l'homme était plein d'embarras, une sorte de janséniste. Marin Marais fut son élève avant de devenir l'un des musiciens les plus prestigieux de Louis XIV. La fabuleuse rencontre entre ces deux génies opposés fut d'une rare violence.

Mercredi 29 à 16 h et 18 h 30, vendredi 31 à 21 h, samedi 1<sup>er</sup> à 14 h 30, 16 h 30 et 21 h, dimanche 2 à 15 h, mardi 4 à 21 h.

FISHER KING. Terry Gilliam, E.U., 1991, V.O. Int.: Jeff Bridges, Robin Williams, Amanda Plummer, Mercedes Ruehl.

La rencontre d'un animateur de radio cynique, et d'un clochard providentiel. Le premier est responsable de la déchéance du second et fait tout pour se racheter... « Fisher King témoigne d'une constante recherche : celle du vrai dans l'homme. Cet oxygène moral dans un monde as-

phyxiant est trop précieux pour en faire l'économie ».

Mercredi 29 à 21 h, vendredi 31 à 18 h 30, samedi 1er à 18 h 30, dimanche 2 à 17 h 30, lundi 3 à 18 h 30.

**CONTE D'HIVER.** Eric Rohmer, France, 1991. Int.: Charlotte Véry, Frédéric Van Den Driessche, Hervé Furic, Michel Violetti.

Félicie travaille dans un salon de coiffure à Belleville. Elle dort tantôt dans la banlieue ouest chez son ami Loïc, tantôt dans la banlieue sud chez sa mère à qui elle a confié la petite Elise, l'enfant qu'elle a eu, il y a quatre ans, de Charles rencontré en Bretagne pendant l'été et dont elle a perdu la trace depuis. Le coiffeur, Maxence, est très amoureux d'elle. Il va s'installer à Nevers et lui propose de le suivre.

Débat le dimanche 9 février après la séance de 17 h 30 avec Jean-Claude Biette, acteur occasionnel d'Eric Rohmer, mais surtout grand amateur de son œuvre.

Mercredi 5 à 18 h 30, vendredi 7 à 21 h, samedi 8 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 9 à 17 h 30, lundi 10 à 21 h, mardi 11 à 18 h 30 et 21 h.

**THE ADJUSTER.** Alan Egoyan, Canada, 1991, V.O. Int.: Elas Koteas, Maury Chaykin.

« J'ai réalisé un film dont les protagonistes sont un expert en assurance, quelques censeurs de films, un ex-joueur de football américain, une apprentie majorette, un podologue, une actrice, un vendeur en luminaires, un collectionneur de papillons et le personnel dévoué d'un motel. Chacun est convaincu du bien fondé de ses actes. Aucun n'en connaît les raisons. J'ai voulu faire un film sur des personnages réels commettant des actes crédibles de manière fantasque ». Alan Egoyan.

Mercredi 5 à 21 h, vendredi 7 à 18 h 30, samedi 8 à 18 h 30, lundi 10 à 18 h 30.

**AU SUD DU SUD.** Laurent Chevalier, France, 1990.

L'aventure exceptionnelle de la traversée du continent antarctique par le pôle sud par Jean-Louis Etienne, ses cinq compagnons et ses chiens. Au Petit Studio. Samedi 8 à 14 h 30, dimanche 9 à 15 h.

#### LA VIEILLE QUI MAR-CHAIT DANS LA MER.

Laurent Heykemann, France. 1990, d'après Frédéric Dard. Int.: Jeanne Moreau, Michel Serrault. Luc Thuillier.

Quelle est cette femme étrange. cernée par les années, qui chaque jour que dieu fait, habillée, maquillée, en chapeau et bijoux, quitte son bungalow d'une plage de Guadeloupe, rejoint la mer à pied, appuyée sur sa canne?

Mercredi 12 à 18 h 30, vendredi 14 à 21 h. samedi 15 à 16 h 30 et 21 h, mardi 18 à 21 h.

VALSE DES PI-LA GEONS. Michael Ferrota. France, 1991. Int.: Sandrine domas, Arnaud Chevrier, Roned Nassah, Nicolas Tronc.

Trois copains vivent de petits boulots et de grandes combines. rêvent de partir au Mexique et organisent un casse. Mais Manu, qui les a mis sur le coup, ne leur a pas dit toute la vérité. Tout va de travers...

Mercredi 12 à 18 h. vendredi 14 à 18 h 30, samedi 15 à 18 h 30. Débat avec l'équipe du film, lundi 17 à 21 h.

CLOSE UP. Annas Kiarostami, Iran, 1990, V.O.

Un jeune chômeur, se faisant passer pour un cinéaste connu, implique une famille bourgeoise dans un faux projet cinématographique. Démasqué, il passe en jugement. Ce film troublant, mêlant la réalité à la fiction, est un objet qui ne ressemble à aucun autre. Mercredi 12 à 21 h, samedi 15 à

14 h 30, lundi 17 à 18 h 30.

HOMEWORKS. Aphas Kiarostami, Iran, 1990, V.O.

Sur le chemin de l'école, un cinéaste pose une question à des écoliers : « Vous avez fait vos devoirs? » Puis, il les retrouve à l'école, et prennant la place de l'instituteur, il poursuit : « Pourquoi n'avez-vous pas fait vos devoirs? » Un reportage qui dans sa simplicité porte un regard aigü sur l'état actuel de la société iranienne. Dimanche 16 à 15 h, mardi 18 à 18 h 30.



Fisher king

LA NUIT DU CHAS-SEUR. Charles Laughton, E.U., 1955, N.et B., V.O. Int.: Robert Mitchum, Sheley Winters.

Harry Powell, un petit escroc, a été incarcéré dans la même cellule qu'un condamné à mort qui lui avoue avoir planqué son butin de 10 000 dollars et que, seuls, ses deux jeunes enfants connaissent la cachette. Aussitôt libéré, Harry se met à leur recherche... Samedi 22 à 14 h 30. dimanche 23 à 15 h.

LES ARCANDIERS. Manuel Sanchez, France, 1991. Int.: Simon de la Brosse. Dominique Pinon, Charles Schneider, Géraldine Pailhas. Yves Afonso.

A Nevers, telle la Belle au Bois Dormant, repose dans sa châsse. Bernadette Soubirous...

Dans la banlieue ouvrière de Fourchambault, s'agitent Tonio, Bruno

Là-bas, on les appelle les Arcandiers. Ils rêvent de partir au Brésil.

Mercredi 19 à 21 h, vendredi 21 à 18 h 30, samedi 22 à 18 h 45, lundi 24 à 18 h 30.

LE SILENCE DES AGNEAUX. Jonathan Demme, E.U., 1990, V.O. Int.: Jody Foster, Anthony Hopkins.

Le Middle West est sous le choc. Un criminel connu sous le nom de Buffalo Bill sévit sans merci dans la région. Le FBI envoie Clarisse Startling, une jeune stagiaire auprès de Lecter, un tueur cannibale incarcéré. Ancien psychiatre, il a un instinct infaillible pour « sentir autrui » et va guider les pas de Clarisse...

Mercredi 19 à 18 h 30, vendredi 21 à 21 h, samedi 22 à 16 h 30 et 21 h. dimanche 23 à 17 h 30. lundi 24 à 21 h.

RENCONTRE AVEC MA-RIANNE BASLER. « II y a des acteurs qui jouent avec des projections d'eux-mêmes. Moi, je veux jouer avec moi. Je ne dis pas que j'ai toujours réussi à le faire, mais i'v suis arrivée au théâtre en général et dans le film de Vecchiali. Le rêve, c'est d'arriver à être complètement le personnage sans cesser d'être soi ». Marianne Basler.

Nous rencontrerons la comédienne le dimanche 16 février après la projection du film Rosa la rose en présence du réalisateur Paul Vecchiali (Sous réserve).

ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE. Paul Vecchiali, France, 1986. Int.: Marianne Basler, Jean Sorel.

Dans le nouveau quartier des Halles, Rosa est l'une de « ces princesses ». Ce jour-là, Rosa a vingt ans. Gilbert, son souteneur, a organisé pour elle un banquet qui réunit toute la « famille ». Sur la fin de la fête, surgit Jules, un jeune ouvrier. « Le coup de foudre » est réciproque, mais la loi du milieu va peser lourdement sur cet amour inattendu.

LA FEMME DE L'AVIA-TEUR. Eric Rohmer, France, 1980. Int.: Philippe Marlaud, Marie Rivière, Mathieu Carrière.

« L'histoire était abstraite et le choix du lieu contingent. J'aurais pu tourner à Montsouris, à Boulogne. J'ai choisi les Buttes Chaumont car c'était le coin le plus tranquille quant au son. Après avoir pesté comme tout le monde contre cette ville, je me suis aperçu que Paris était la plus grande ville du monde. Pas seulement la plus belle, la plus grande. Et j'ai voulu montrer dans mon film, mon amour pour Paris ». Eric Rohmer.

Lundi 3 à 21 h, mardi 4 à 18 h

MASCULIN FÉMININ.

Jean-Luc Godard, France, 1966, N. et B. Int.: Jean-Pierre Léaud, Chantal Goya, Françoise Hardy.

« Je suis parti de l'idée d'une nouvelle de Maupassant qui s'appelle "La femme de Paul". C'est l'histoire d'un garçon qui est amoureux d'une fille et ça ne marche pas parce que cette fille est amoureuse d'une autre fille. Et finalement, ça a dévié comme toujours ... » J.-L. Godard.

Lundi 24 à 21 h , mardi 25 à 18 h 30.



Tous les matins du monde

#### Renfort au commissariat

### DES ÎLOTIERS POUR LES QUARTIERS



Jean-Marie C. et Eric L., îlotiers à la Villette, en conversation avec les retraités du club Salvador Allende.

Quatorze policiers supplémentaires vont renforcer l'effectif du commissariat d'Aubervilliers.
C'est peu, diront certains, c'est un plus, répondent les élus municipaux pour lesquels il ne faut rien négliger, surtout dans le domaine de la sécurité des personnes et des biens.
Grâce à ces renforts et à l'aide de la commune, une nouvelle forme d'îlotage a été mise en place sur tout le territoire de la ville.

I y a bien longtemps que « les hirondelles » ont déserté les rues de la ville. Elles surgissaient au coin de la rue, rassurant les uns, perturbant les autres... Leur surnom, plutôt amical, démontre que l'image de la police était bien différente de celle d'aujourd'hui où les plus sympathiques sobriquets commencent à « flics ». Dans le langage courant, il existe même un dérivé, le verbe « fliquer », qui signifie : contrôler, serrer la vis, être répressif...

Conjuguée au présent, la Police nationale souffre de cette image de marque qui s'arrête à ce rôle de répression. Décidé à changer cet état de fait, le ministère de l'Intérieur vient d'affecter 150 nouveaux fonctionnaires au département de la Seine-Saint-Denis dont 14 au commissariat d'Aubervilliers. Ces renforts vont permettre de perfectionner la mise en place de l'îlotage et de découper la ville en 6 secteurs couverts par 13 îlotiers placés sous la responsabilité d'un brigadier.

#### DIALOGUER, INFORMER, PRÉVENIR

Plusieurs éléments distinguent les îlotiers de leurs collègues du service général. Patrouillant par deux, ils ont un secteur bien défini qu'ils doivent parcourir à pied du lundi jusqu'au samedi matin. Ils sont présents sur le quartier qui leur est affecté même quand il ne s'y passe rien. Leur mission : rassurer, dialoguer, informer, prévenir et... réprimer si nécessaire. En contact permanent avec le commissariat, les îlotiers

signalent par radio tout problème, permettant ainsi à leurs collègues motorisés d'intervenir rapidement. Pour le commissaire, monsieur Curta, « cette présence continue devrait faciliter la communication entre la population et les policiers chargés de sa sécurité. » C'est également l'avis de Bernard Vincent, maireadjoint à la sécurité, qui ajoute que « la municipalité fera le maximum pour favoriser ce contact ».

Ainsi, le mois dernier, les îlotiers ont été présentés dans leur quartier respectif aux directeurs et directrices d'écoles, responsables d'associations, amicales de locataires, etc. Ces rencontres ont permis de préciser ce qu'est la mission de cette « police de proximité ».

Ces initiatives communes ne constituent pas le seul exemple du partenariat qui s'est instauré entre la ville et le commissariat. « La municipalité vient de prendre en charge la surveillance de cinq points-écoles, explique le commissaire, nous permettant ainsi de dégager cinq policiers pour d'autres tâches. De plus nous avons coopéré afin d'obtenir du matériel informatique qui devrait arriver bientôt. »

Pourtant l'hébergement, le matériel, les locaux de la Police nationale, au même titre que la sécurité des biens et des personnes, ne sont pas du ressort d'une municipalité. Il appartient au ministère de l'Intérieur d'y pourvoir. Rappelons aussi que le maire n'a pas une autorité directe sur la police. « Ce n'est une raison



La surveillance des écoles prise en charge par la municipalité a dégagé 5 policiers pour d'autres tâches.

pour ne pas se soucier de la sécurité, explique Bernard Vincent, nous sommes convaincus au'améliorer les conditions de travail des policiers de la commune, c'est améliorer leur action auprès des Albertivillariens ». De son côté, la municipalité attend de ces fonctionnaires chargés de l'ordre et de la sécurité qu'ils répondent mieux aux sollicitations de la population. « Il reste encore beaucoup à faire, précise Roland Taysse, maire-adjoint à la Vie des Quartiers, l'accueil au commissariat, la rapidité d'intervention, l'enlèvement des épaves posent encore des problèmes qu'il ne faut pas négliger ».

Sans gommer les difficultés, tous sont d'accord pour reconnaître que la présence des îlotiers est un « plus » qui s'ajoute à ce qui existe déià. Cela passe par une meilleure connaissance réciproque. Les visages et les noms des policiers affectés à un quartier devraient vite être connus de sa population. Les personnes âgées ou handicapées peuvent signaler leurs ennuis, leurs craintes, sans avoir à se déplacer jusqu'au commissariat. M. Emon, responsable des inspecteurs d'Aubervilliers, va plus loin: « Les gens ne doivent pas hésiter à se confier à leurs îlotiers ». Chaque jour ils consi-

gnent sur un livre, appelé main courante, ce qu'ils ont constaté, senti, ou fait sur leur quartier. « Grâce à leurs remarques, les inspecteurs complètent l'action des îlotiers », précise M. Emon. Autre caractéristique de ces policiers: ils sont tous volontaires pour faire de l'îlotage. C'est le cas de Michel G. et Laurent H., tous deux affectés au secteur du Fort d'Aubervilliers. « Je suis en poste sur cette ville depuis huit ans, précise Michel, dès qu'il a été question de cette nouvelle forme de travail, j'ai demandé à y être affecté. » Souhait exaucé puisque depuis septembre 91 Michel et Laurent patrouillent ensemble sur ce quartier. « J'aime le contact avec les gens, ajoute Laurent, même s'il n'est pas toujours facile... ». Il faudra du temps, de la patience et surtout du concret pour que les mentalités évoluent de part et d'autre. Il ne s'agit pas de crier tous azimuts « mais que fait la police ? » et de griller un feu rouge selon le principe du « pas vu, pas pris ». Quant aux îlotiers, ils ne gagneront la confiance des Albertivillariens qu'au travers de leur action quotidienne de gardiens de la paix.

Cela se fera quand tous prendront en compte que la vie de la cité s'organise « ensemble, chacun restant soi ».



Etre vu pour rassurer, dialoguer pour prévenir.

#### Maria DOMINGUES

Photos: Willy VAINQUEUR

#### n dormira où ? On mangera quoi ? Qu'est-ce qu'on fera le matin ? C'est comment là-bas ? » Depuis qu'ils ont été assurés de partir en classes de neige, les élèves de Françoise Catrin, à l'école Babeuf, avaient du mal à tenir en place. Ces classes de neige, ils s'en sont fait toute une montagne et, dans leur tête, le départ s'est fait bien avant le 30 janvier. Comme trois autres classes de cours moyen première ou deuxième année des écoles Joliot Curie, Condorcet et Balzac, ils font partie des quelque 250 petits veinards qui cette année encore, comme tant d'autres enfants d'Aubervilliers depuis les années 60, auront le bonheur de partir en classes de neige.

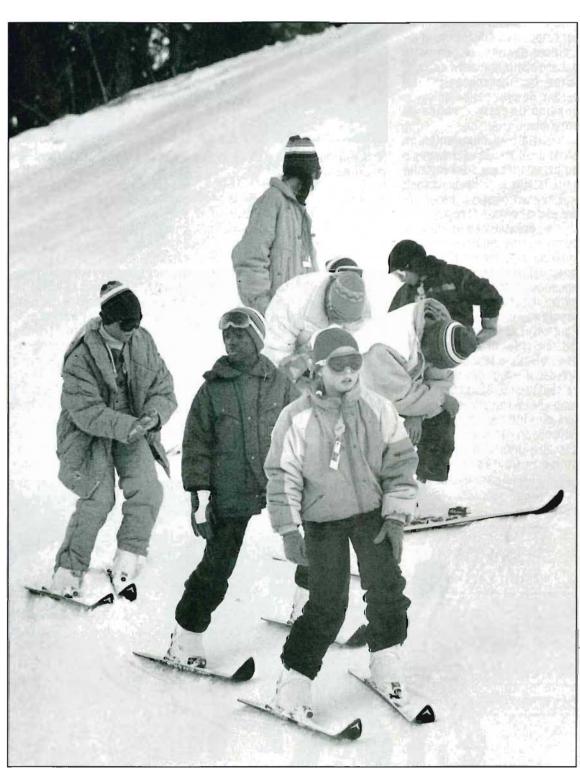
Le 2 avril prochain, ce sera le tour de six autres classes de prendre le chemin des hautes cimes pour trois grandes et belles semaines. Pour tous, direction le petit village de Saint-Jean-d'Aulps au cœur du Haut-Chablais, où la ville d'Aubervilliers possède, en association avec la Fédération des œuvres laïques de Haute-Savoie et la Régie des transports marseillais, un chalet en plein centre du village.

#### POUR 80 % DES ENFANTS, C'EST UNE PREMIÈRE

« La montagne et la neige restent très attractives pour les enfants, explique Carmen Caron, adjointe-élue à l'Enseignement maternel et élémentaire. Malheureusement, même si l'on peut parler d'une certaine démocratisation des sports d'hiver, en comparaison d'il y a vingt ou vingt-cinq ans, bien peu de familles et d'enfants d'Aubervilliers ont aujourd'hui le loisir de connaître la montagne l'hiver et les joies du ski. Nous demandons aux parents une participation financière qui va de 482 à 2 413 francs selon les ressources de la famille ; mais, quel que soit le quotient familial attribué, la ville subventionne chaque séjour à hauteur de 50 %. Les classes de neige sont importantes pour deux raisons principales : d'abord pour la santé des enfants, elles leur apportent une véritable bouffée

#### Dix classes à la neige

### POUR DÉCROCHER LES ÉTOILES



Les psychologues sont unanimes, la pratique du ski est importante pour le développement de la psychomotricité et de l'intelligence chez les enfants.

d'oxygène ; ensuite, pédagogiquement, elles rendent possible une approche nouvelle des choses, dans un cadre différent, de l'enseignement bien sûr, mais aussi, et c'est essentiel, une découverte de la vie ailleurs qu'en milieu urbain, des gens, des métiers, de la nature, et un apprentissage, pour certains enfants le premier, de la vie en collectivité ».

De l'avis de deux instituteurs qui régulièrement, depuis huit années pour l'une et plus de dix ans pour l'autre, acceptent de partir chaque année avec leur classe.

Les classes de neige, c'est parti! Près de deux cent cinquante petits Alber-. tivillariens vont pouvoir cette année encore s'adonner aux joies des pistes enneigées, décrocher les étoiles et respirer durant trois semaines le bon air des hautes montagnes.

ces escapades de trois semaines sont effectivement « tout bénef » pour les enfants et pas seulement parce qu'ils en reviennent avec de belles couleurs et souvent quelques kilos de plus : « Les classes de neige sont particulièrement bénéfiques pour les enfants qui se trouvent en difficultés scolaires à Aubervilliers. explique Françoise Catrin. On constate qu'ils sont en général bien plus attentifs durant les quatre heures de classe quotidiennes, tout simplement parce qu'ils ont là-bas une vie plus équilibrée, des repas et un temps de sommeil plus réguliers ; ils reprennent vite confiance en eux au travers des activités sportives ou artistiques qu'ils ont l'occasion de découvrir. Pour ceux qui sont un peu timides, surprotégés par leur parent ou au contraire pour ceux qui ont tendance à être habituellement un peu agressifs, on assiste également souvent un changement radical dans leur comportement ». « Ils sont plus ouverts, plus réceptifs à tout, renchérit Jean-Claude Escutary de l'école Joliot Curie, à l'étude, mais aussi à la beauté du paysage, à la nature, aux gens que nous leur faisons rencontrer. Ils acquièrent également une plus grande autonomie dans le travail et dans les rythmes de la vie quotidienne. Chez certains enfants, on découvre des capacités que l'on n'avait pas forcément décelées jusque là. Ce sont aussi des moments très riches pour nous enseignants, des moments privilégiés même par les contacts que nous avons avec eux durant ces trois semaines ». Sur le sujet, l'avis des psycholoques est tout aussi unanime. Tous s'accordent à dire que la pratique du ski est particulièrement importante pour le développement de la psycho-motricité et de l'intelligence chez les enfants. Selon eux, le ski fait en effet appel à des qualités de coordination, de maîtrise, de mémorisation spatio-temporelle, autant de bons points qu'il importe, jeune, de développer le plus possible, pour effectuer plus tard, plus aisément des gestes essentiels de la vie quotidienne comme, par exemple, la conduite automobile ou un travail de précision nécessitant une certaine concentration.

Aussi, pour profiter pleinement de ces instants qui, au goût de



M. Escutary et ses élèves de CM1 préparent le départ : collecte d'informations sur la faune et la flore locales, assouplissement, dans la cour de récréation. De quoi s'en faire toute une montagne...



... pourtant, sur place, l'ambiance générale paraît bien détendue, même si les heures de classe sont aussi prises très au sérieux!

tous, semblent passer trop vite, on se prépare activement avant le départ : exercices d'assouplissement dans la cour de récréation avant de pouvoir se lancer en toute tranquillité sur les pistes de ski, collecte d'informations sur la région, la flore et la faune locales, car les classes de neige, contrairement à ce que pensent bien souvent les parents, ne sont pas seulement des sports d'hiver. Les heures de classe sont aussi prises très au sérieux, même si l'ambiance générale est plus détendue ; en fin d'année, malgré ces trois semaines d'interlude, le programme est bouclé. « Un mois avant le départ, les parents sont conviés à une réunion d'informations où nous leur expliquons que notre projet n'est pas seulement de partir aux sports d'hiver, explique Françoise Catrin.

Ca ne nous empêche pas d'entendre réaulièrement le jour du départ les éternels "Bonnes vacances !" C'est vrai que pour les enfants, la motivation première des classes de neige, c'est le ski, la neige. J'ai vu ainsi deux de mes élèves, des petits Cambodgiens récemment arrivés en France, qui ne connaissaient donc pas ce milieu naturel, se rouler dans la neige comme deux petits chiens tellement ils étaient heureux. Le véritable bienfait des classes de neige n'est pas seulement perceptible à court ou moyen terme. Pour beaucoup, elles restent, longtemps après comme le meilleur souvenir de leur temps d'école primaire, et ça, ça n'a pas de prix ».

**Brigitte THÉVENOT**Photos: Marc GAUBERT

#### Au Fort d'Aubervilliers

### VERS LA NAISSANCE D'UN NOUVEAU QUARTIER



ropriété de l'Etat et de l'Assistance publique, l'intérieur du Fort occupe une superficie d'une dizaine hectares. Son histoire récente est liée au projet de construction d'un hôpital. Lancé il y a 25 ans, le projet a d'abord été mis en sommeil, dans les années soixante-dix, puis relancé quand Jack Ralite était ministre de la Santé, avant d'être de manière unilatérale définitivement écarté des programmes de l'Assistance publique, malgré la mobilisation des élus et de la population. Fallait-il laisser en jachère ce vaste espace donnant sur une avenue Jean Jaurès ayant commencé à se rénover, face à une cité Emile Du-

bois déjà réhabilitée, bénéficiant d'une situation géographique exceptionnelle et donc sensible aux envolées immobilières ou se saisir de l'opportunité qu'il représente pour en faire le cadre d'une démarche urbaine novatrice et un vrai et vivant quartier ? Car, enserré dans son écrin de verdure, le Fort est comme coupé du reste de la ville. Une famille de la rue Danielle Casanova, sortant de chez Zingaro, le fait d'ailleurs remarquer : « Ça fait quinze ans que nous n'étions pas venus sur le Fort. C'est pourtant un endroit qui pourrait être magnifique, mais mis à part les chiens en maraude, personne n'en profite vraiment! ».

L'objectif visé par le projet en cours est donc d'abord de rompre cet isolement, d'engager la réinsertion urbaine du site au bénéfice, non seulement du quartier qui l'environne, mais de toute la ville.

#### ART ET INDUSTRIE

Chargé de mission, s'occupant du projet, Pascal Santoni résume la démarche : « Il s'agit de permettre à la population qui en est actuellement privée de se réapproprier ce lieu chargé d'histoire ». Cette ouverture sur la ville doit s'accompa-

gner d'un projet culturel audacieux, s'appuyant sur le rapprochement de l'art et de l'industrie et centré sur la recherche et l'exploitation des technologies d'avantgarde, notamment en matière de communication.

C'est dans cet esprit que travaillent, depuis maintenant plus d'un an avec Jack Ralite, des universitaires, des chercheurs, des urbanistes, des artistes plasticiens. Des personnalités de renom comme Fred Forest, Pierre Boulez, Pierre Musso, Bertrand Tavernier, le prix Nobel Ilya Prigogine, Daniel Mesguisch... ont apporté leur soutien. Aujourd'hui, le projet a pris forme. Il prévoit notamment l'ins-

Enserré dans son écrin de verdure, le Fort semble vivre à l'écart de la ville. Le projet de création d'une Cité des Arts est destiné à ouvrir cet espace, chargé d'histoire, au quartier qui l'environne et à toute la ville en y associant un lieu culturel et scientifique d'envergure internationale.

tallation d'un laboratoire de recherche et d'expérimentation consacré plus particulièrement au langage et à l'image numérique, plusieurs centaines de logements destinés à toute la population avec des ateliers d'artiste, une résidence pour accueillir des créateurs de toutes disciplines, des équipements ouverts à l'expression artistique des jeunes, des espaces réservés au design et à la formation des sciences humaines, un village d'entreprises innovantes associant de grandes industries et de petites et moyennes entreprises spécialisées dans l'utilisation des techniques nouvelles, des lieux de débats et d'échanges ouverts à tous, des salles de spectacles... Le tout conçu à l'échelle humaine, valorisant l'architecture du Fort et les espaces verts exis-

Dans le prolongement de la Cité de la Musique, de celle des Sciences et de l'Industrie, du quartier commerçant des Quatre Chemins, la Cité des Arts contribuerait ainsi au rayonnement de tout le Nord-Est de l'Ile-de-France. tout en stimulant la vie culturelle et artistique existant déià sur la commune. Elle dynamiserait l'activité commerçante du quartier, et offrirait des possibilités d'emplois et de formations inédites... Car l'idée n'est pas de fabriquer un univers de chercheurs et d'artistes refermé sur lui-même mais vivant et évoluant en familiarité avec son environnement. Comme ont pu l'être Montmartre et Montparnasse à une certaine époque : des lieux de vie, avec leurs boutiques et leurs restaurants, leurs équipements et leurs espaces verts, leurs artisans et leurs artistes, les uns et les autres travaillant souvent ensemble dans l'apport de leurs savoirs respectifs. En bref, il s'agit d'imaginer, à l'une des portes de la ville, un lieu d'innovation et d'expérimentation profondément enraciné dans la vie locale avec une dimension internationale. De proposer un lieu culturel, scientifique et social résolument ouvert sur l'avenir et non pas de livrer un produit clefs en main dont les plans seraient déjà ficelés. Si comme l'exprime l'urbaniste Paul Virilio, l'un des acteurs du projet, « l'ordinateur, c'est le nouveau télescope ; il amènera une nouvelle vision », on ne construit pas au temps du téléphone sans fil comme on pouvait le faire du temps où il était à manivelle. Et

#### UNE PRÉSENTATION PUBLIQUE



La Cité des Arts a été présentée à la presse le 21 janvier. Attitude symbolique de la volonté d'entrer dès maintenant de plain pied dans la réalité du projet, c'est sur le terrain même du Fort et non sur le perron de quelque grand concepteur d'idées que les organisateurs de la rencontre avaient choisi de rendre publiques les grandes lignes du futur quartier. C'est en effet sous le chapiteau du Théâtre Zingaro, entouré de Pierre Musso, chercheur en communication, de Pascal Santoni, chargé de mission, de Gérard de Senneville, ingénieur des Ponts et Chaussées, que Jack Ralite a exposé la démarche qui s'engage. Plusieurs personnalités parmi lesquelles François Ascher, conseiller technique au ministère de l'Equipement, Georges Constantin, directeur de l'AFTRP, Martine Bour, de la direction des Arts plastiques, Lionel Levasseur, économiste au CNET, Serge Regourd, juriste, Louis Quétier, directeur de Plaine Développement y participaient ainsi que des élus, Jacques Isabet, maire de Pantin, Daniel Mongeau, vice-président du conseil général, Jean-Jacques Karman, adjoint de Jack Ralite et conseiller général, Guy Dumélie, Bernard Sizaire, Bernard Vincent, adjoints, Jean-Pierre Thévenin, Raymond Labois, conseillers municipaux...

l'idée n'est pas de livrer un programme prêt à consommer mais d'offrir un outil susceptible d'évoluer et de se transformer selon les besoins de celui qui va l'utiliser.

besoins de celui qui va l'utiliser. D'ores et déjà, plusieurs grandes entreprises ou institutions comme l'université Paris VIII, France-Télécom, Kodak-Pathé ont manifesté leur intérêt pour le projet. Des conventions sont en cours d'élaboration pour la mise à disposition des terrains. Des discussions sont engagées pour le financement du projet et son fonctionnement. Toutes sont marquées d'un esprit de concertation et de coopération avec l'Etat, la région, le départe-

ment, la ville de Pantin, avec laquelle Aubervilliers vient de signer une Entente pour l'aménagement de l'avenue Jean Jaurès. Ce partenariat fonde l'âme et l'audace du Montfort qui se dessine. Il fait dire à Jack Ralite: « Ce projet a besoin des citoyens, artistes ou non, pour lesquels il souhaite être un lieu d'expression, de vie, de travail, une symbolique de dignité dans un espace public où cohabiteront lieux de travail, lieux de recherche, lieux de création, lieux d'habitation ».

**Philippe CHÉRET**Photos: Marc GAUBERT,
Serge BARTHE

#### Les stages en entreprises

### DES INTÉRÊTS RÉCIPROQUES

e centre de recherche de Rhône Poulenc, une PMI ∎de modelage insdustriel, Krinitski S.A., et l'agence locale de la Société Générale : trois entreprises radicalement différentes par la taille, la nature de leurs activités, les moyens qu'elles mettent en œuvre et les difficultés qu'elles peuvent rencontrer pour accueillir des stagiaires. Mais avec un point commun : celui de considérer les stagiaires comme une richesse qui permet parfois de bousculer certaines inerties et d'apporter un regard nouveau sur des méthodes pourtant solidement établies. Loin de cantonner les stagiaires dans des rôles de simples exécutants, ces entreprises sont toujours à leur écoute.

Rhône Poulenc accueille sur le centre de recherches d'Aubervilliers une centaine de stagiaires par an. Le site emploie environ 600 personnes, dont 200 ingénieurs et cadres, sur une superficie de 25 000 m<sup>2</sup> de laboratoires et d'ateliers. Deux grands départements scientifiques y sont regroupés : la chimie minérale et la chimie de spécialité. Ces quelques chiffres donnent une idée de la dimension de l'entreprise qui est au 7e rang mondial de la chimie et de la pharmacie. L'organisation des stages est à l'image du centre. Rien n'est laissé au hasard et l'entreprise leur consacre des moyens financiers et humains importants.

Les jeunes stagiaires accueillis à Aubervilliers ont un niveau études supérieures, viennent des universités, IUT et grandes écoles de chimie de toute la France. Ils restent en moyenne deux mois dans le centre, parfois un an.



• Chez Rhône Poulenc, le jeune est accompagné par un « parrain » durant tout son stage. Ce système est d'ailleurs né à la suite des remarques d'un stagiaire qui se plaignait de s'être senti perdu dans l'entreprise.

Jugés par les jeunes comme des compléments indispensables à la formation scolaire, quand ils ne sont pas considérés comme des tremplins pour l'emploi, les stages en entreprises peuvent être aussi une source d'innovation pour celles qui les accueillent.

De taille et d'activité différentes, trois entreprises invitent à y regarder de plus près. Après une réunion de présentation du groupe, de la vie et des règles de fonctionnement du centre, les stagiaires sont ensuite remis entre les mains de leur « parrain » de stage. Pierre Mantelet, responsable du secteur Emploi-Formation, précise l'objectif de ce parrainage : « Nous avons en effet développé au cours des années un système de parrainage. Le "parrain" est un membre du centre de recherche qui va accompagner le jeune durant son séjour dans l'entreprise. » Cette démarche est d'ailleurs née des remarques d'un stagiaire qui se plaignait d'être un peu perdu dans l'entreprise. Les responsables de stage ont alors pris conscience du problème et cherché des solutions adéquates. Sa remarque a alimenté une réflexion qui peut servir à l'ensemble du personnel. Il est arrivé également qu'un jeune étudiant, déjà rodé aux problèmes de sécurité, fasse des remarques pertinentes qui ont conduit à modifier certains fonctionnements de l'entreprise. Pour Daniel Bernelin, responsable de la communication. « les centaines de jeunes accueillis au fil des années, avec leur regard neuf sur la vie de l'entreprise et leurs solutions originales pour régler certains problèmes, nous ont parfois obligés à balayer devant notre porte! C'est pour nous une grande richesse humaine et technique ».

Chez Krinitski S.A., l'accueil des stagiaires ne se pose évidemment pas de la même manière. Cette PMI est spécialisée dans le modelage industriel. Elle emploie actuellement une trentaine de personnes et est confrontée aux contrecoups de la crise automobile. L'entreprise accueille environ 5 stagiaires par an de niveau terminale et BTS. Les stages durent 1 à 2 mois et là aussi les jeunes apportent un regard neuf sur la société, n'hésitent pas à émettre des idées ou des critiques. Comme à Rhône-Poulenc, les stages sont jugés positivement, constituent un palier d'immersion entre le monde scolaire et celui du travail qui débouche parfois sur une embauche mais n'exclut pas certaines difficultés. « Car, explique son directeur, Francis Davenet, nous sommes une unité de production de taille moyenne. L'accueil d'un jeune nécessite du



 Chez Krinitski, en revanche, l'accueil des stagiaires se heurte à la dimension de l'entreprise, une PMI, malgré son niveau technique avancé.

temps et de l'attention, cela occupe une personne les trois quarts de son temps et il nous est souvent difficile de dégager quelqu'un pour l'encadrer. Je le regrette car, d'une part, le stage en entreprise représente un excellent moyen, pour un jeune, de débuter, et d'autre part, à un moment où les techniques deviennent de plus en plus complexes, il faut renforcer les liens entre les établisements scolaires et les entreprises. »

A la Société Générale, rue Ferragus, l'accueil des stagaires a déjà une longue histoire. Depuis 8 ans, des dizaines de jeunes ont pu appréhender le travail quotidien d'une agence bancaire. Une quarantaine de jeunes viennent chaque année pour 2 à 3 semaines de stage. « Notre établissement, explique Guy Turquetil, directeur, est jumelé avec les lycées Henri Wallon, d'Alembert et Jacques Brel, à La Courneuve, et nous nous engageons à accueillir un certain nombre d'élèves chaque année ». La banque est très exigeante et demande aux jeunes un comportement irréprochable. « Nous sommes, précise-t-il, très vigilants sur les questions de sécurité, de confidentialité et de respect de notre personnel. En retour, nous apportons aux

jeunes une vision de la réalité de la banque plus riche, plus vivante que celle qu'ils pouvaient imaginer à l'école. »

Au sein de l'agence, deux personnes, Liliane Lama et Gabriel Petit, chargés du suivi des jumelages, s'occupent de l'accueil et du suivi des stagiaires. Ils expliquent : « La Société Générale s'est toujours intéressée aux jeunes des lycées et des LEP et les stages sont pour notre groupe bancaire un plus, une ouverture supplémentaire. Les stagiaires valorisent notre image auprès des établissements scolaires et du public. De leurs côtés, ils apportent un éclairage nouveau sur certaines méthodes ». Certains n'hésitent pas ainsi à faire part de leur surprise quant au soin, par exemple, apporté à la tenue des fichiers manuels alors que l'informatique est omniprésente. D'autres ont eu des idées novatrices par rapport au cheminement labyrinthique qu'a pu suivre une simple demande de prélèvement automatique. « En fait, poursuit Gabriel Petit, ils peuvent toucher très rapidement du doigt des disfonctionnements aui entravent la simplification de certaines tâches. »

Cette remarque soulève d'ailleurs une réflexion par rapport au regard des jeunes face aux habitudes de travail de leurs aînés.



A la Société Générale, deux personnes sont chargées des jumelages avec les établissements scolaires et s'occupent de l'accueil et du suivi des élèves.

Jean-Pierre LABRO
Photos: Willy VAINQUEUR



### LYSIANE BÈGUE, ENTRE CHAT ET LOUP



Lysiane Bègue «la féline», vive et résérvée, est engagée jusqu'au bout des griffes contre l'exclusion, avec la FCPE ou d'autres collectifs qui mettent la personne húmaine au centre de tout. Un chat, mais aussi un loup...

a nuit, tous les chats sont gris. Depuis la nuit des temps, on veut nous faire croire que les chats noirs portent malheur, qu'il faut brûler les roux, que les siamois sont serviteurs du diable : le rejet touche autant les bêtes que les hommes... Justement, les chats de Lysiane Bègue sont roux, roux et blanc, deux gros chats qui font la navette entre le balcon et le salon : patiente, elle se lève, ouvre la fenêtre, la ferme, recommence. Elle n'aime pas le froid, que le soleil... Plutôt grande, plutôt fine, plutôt jeune, plutôt calme peut-être, quand même, trop de mégots dans le cendrier, les traits un peu tirés -, en somme plutôt féline : un chat des gouttières d'Aubervilliers qui suit des yeux la lumière, rare en février. rare en France aujourd'hui.

Lysiane Bèque est coresponsable, au sein d'un bureau de cinq membres, de l'union locale de la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves). Elle participe aux commissions de l'enseignement, elle est l'une des plus plus compétentes en matière de problèmes d'éducation puisqu'elle compile une quantité énorme d'informations. « Nous revendiquons l'inégalité d'accès à l'enseignement. C'est-à-dire que nous posons d'emblée l'inégalité sociale comme un fait et que nous entendons qu'elle soit reconnue et non passée sous silence: nous aspirons simplement à une école publique de qualité qui dispense une formation valorisée à tous les enfants. Et pour ma part, j'ajouterais que je revendique l'accès à la citoyenneté, l'enseignement des valeurs attachées à l'individu : je n'y rattache pas l'individualisme, mais l'individualité. »

Lysiane fait également partie d'une association informelle qui essaie d'animer le Montfort dans un comité de quartier, à la suite de Vivre au Montfort. Elle vient de se lancer dans autre chose encore, qui n'est pas une association et ne le deviendra pas : « J'aimerais que ce soit tellement grand que ça dépasse le cadre associatif, nous nous investissons dans un collectif, pas politique mais politisé, pour lutter contre toutes les exclusions. »

#### LA PERSONNE HUMAINE COMME CENTRE ET SENS

Au-delà de l'urgence, Lysiane veut lutter contre les réactions primaires qui jaillissent en temps de détresse économique, ces réactions d'exclusion qui se nourrissent de la misère. A travers l'engagement associatif, elle apprend à recevoir des tas de mots qui ne lui appartiennent pas, qui la heurtent même, elle apprend à écouter, à dialoguer. Et elle rallume une cigarette, se lève, ouvre au chat, baisse la radio, y retourne pour régler au mieux France-Culture, brouillée par Ici et Maintenant - un comble! -, se rassied.

Née à Aubervilliers, de parents immigrés du XVIII<sup>e</sup> arrondissement et du Nord de la France, elle se souvient du taudis, rue Henri Barbusse, d'une famille espagnole et de la grand-mère, une vieille dame, mais vieille, vieille, vieille: « Je vois encore sa dent, la seule dent qui lui restait. C'est le souvenir que j'en ai, une fabu-

leuse mémé ridée avec une seule dent. » Elle évoque le commun des mortels, avec idéalisme, une communauté de souffrances et d'espoirs. Ceux qui ne savent pas où aller lui sont chers. « Nous vivons dans une société où la solidarité existe peu, où la parole de l'autre n'importe pas, où l'autre n'importe pas. Qui promet le paradis pour demain ment : le chômage ne sera pas résorbé par l'enrôlement de force de notre jeunesse, le retour des femmes au fover n'est pas une solution d'avenir, Pétain l'a déjà avancée... Les immigrés font partie de notre culture et ma culture est teintée de toutes les immigrations que j'ai côtoyées, Italiens, Espagnols, Portugais, Arabes. » Ce mélange est sien et elle n'est intolérante qu'avec l'intolérance : en colère, elle griffera l'adversaire sans hésiter.

« C'est important pour vous, Aubervilliers ? » « Chez moi ? » « Non, Aubervilliers. » « C'est chez moi. Qu'est-ce qu'on peut dire de mieux ? Ça étonne toujours quand je dis qu'Aubervilliers est ma patrie, c'est ma nation, mon territoire, là où je peux parler sans devoir expliquer ce que je dis parce que l'autre comprend tout de suite ce que j'ai pu dire. Aubervilliers, c'est ma maison, je n'ai pas besoin de connaître le nom des rues puisque je sais m'y diriger. C'est parfois embêtant pour guider les autres... »

Parfait exemple du dialogue qui se noue dès qu'on est face à cette jeune femme inquiète puis rassurée, un peu triste puis rieuse : une corde de piano, un ressort tendu depuis qu'elle a vu une femme porter un bébé mort de faim dans ses mains, et s'est mise à la place de cette femme.





Sa seule intolérance : l'intolérance.

« Des enfants meurent quand personne n'y peut rien, mais cet enfant africain, on y pouvait quelque chose. » Dans tous ses combats, une unité forte autour de la personne humaine comme centre et sens : le combat pour une éducation de qualité, des formations sans rabais, un enseignement de la citoyenneté, l'antifascisme viscéral, heureusement viscéral rejoignent la dynamique impulsée dans un quartier, la solidarité et les luttes politiques. « C'est toujours un combat politique, on aura beau se voiler la face, tant qu'on agit contre des politiques gouvernementales, départementales ou locales, on fait de la politique. Les gens doivent savoir qu'ils sont maîtres de leur destin, se rebeller. Le consensus sert aussi à mater les populations. Dès qu'on commence à apprendre, on comprend, on est d'abord malheureux puis on se lève enfin. »

Lysiane Bègue reprendrait sûrement à son compte les paroles récentes d'un comédien, à Berlin, lors d'une rencontre avec les Etats généraux de la Culture : « Il faut hurler dans le camp de la vie. Il faut croire violemment à la mort, il faut croire à l'irréversibilité de la mort, il ne faut surtout pas confondre, comme le faisaient les nazis, la vie et la mort. Ça n'a aucun rapport, ce qui est vivant est vivant, ce qui est mort est mort. Dès qu'on croit que ce qui est mort est mort et que ce qui est vivant vit, il faut hurler dans le camp de la vie, pour la vie. »

Un bon moyen de ne pas confondre la vie et la mort, c'est d'écouter Lysiane Bègue parler : elle est bavarde comme une enfant, la passion dedans qui affleure à peine à sa peau et le sang pourtant froid, froid du passé, froid d'un présent qu'elle sait vaciller alors qu'elle y est arc-boutée de toutes ses forces : « Je ne veux pas voir ce que mes parents ont vu et je ne veux pas que mes enfants voient ça : la guerre. »

Alors, d'une voix amusée, pour rompre le silence, elle dirait : « J'ai besoin de soleil. J'ai toujours froid, même en été. »

#### Manuel JOSEPH

Photos: Willy VAINQUEUR

### prendre

#### Réseaux de formations réciproques

### JE, TU, IL SAIT QUELQUE CHOSE...



Willy VAINQUEUR

### LA TRANSMISSION DU SAVOIR

hacun sait quelque chose. Chacun peut transmettre savoir. Tout ce que l'on sait peut être transmis à d'autres ». Telle est la devise des réseaux de formations réciproques créés à Aubervilliers il y a maintenant un an. Cette association, dont le principe a fait ses preuves dans de nombreuses villes de France, est présidée par Félicie Ballin et réinvente la pédagogie telle qu'elle est souvent pratiquée sur les bancs de l'école. « Ce que nous voulons, explique-telle, c'est casser le système traditionnel enseignant-enseigné, la relation unilatérale du maître qui "sait" tout et qui est face à un auditoire ignorant qui lui "doit" apprendre ». Les réseaux partent du principe que tout le monde, potentiellement, a

quelque chose à enseigner à quelqu'un. D'où la notion essentielle d'échange qui s'effectue dans ce réseau. « Si une personne, poursuit la présidente, a besoin ou a envie de perfectionner son anglais, en contrepartie elle se proposera de transmettre un savoir qu'elle maîtrise bien ». Mais ce n'est pas une obligation, au sens donnant-donnant. Ce qui permet aux membres de l'association de se valoriser, de prendre conscience qu'ils ont des connaissances à faire partager. Des notions de comptabilité insuffisantes pour un nouveau job, mais des compétences en orthographe. Pourquoi ne pas en faire profiter en échange de cours de comptabilité?

Les réseaux réinventent également la notion de connaissance, de savoir, telle que l'on serait toujours en droit de l'attendre dans le cadre scolai-

La liste des offres et des demandes de cours paraît hétéroclite : elle va de la pose de papiers peints, à la géographie, aux maths, en passant par le tricot et la cuisine mexicaine ou espagnole.... Tout ce qui peut aider à vivre au quotidien, à faciliter la vie...

On parle d'échange, mais il faut aussi parler de générosité. « C'est une autre façon de vivre avec les autres. Plutôt que de rester isolé dans son coin, on fait bénéficier l'autre de ses talents... De cette façon, on réapprend à vivre en société, à regarder l'autre », constate Félicie Baelin.

Comment rejoindre cette association? Rien de plus simple. Une permanence se

tient au 29 de la rue du Pont-Blanc\* qui répertorie les demandes de formation de chacun. En fonction des offres et des demandes, l'association met les « élèves » et les « professeurs » en relation.

Le fonctionnement des réseaux est très souple. C'est à chacun de s'organiser pour se rencontrer, organiser ses cours, déterminer le temps qu'il convient d'y consacrer.

Alors, pourquoi pas vous ? L'appel mérite réflexion. Vous ne savez certainement pas tout, mais vous avez sans doute quelque chose à enseigner.

#### Nathalie DALET

\*Le mardi de 17 heures à 18 h 30, les autres jours après 18 h 30. Tél. : 48.33.35.30.

# CABINET



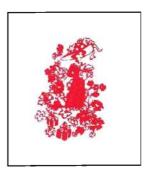
93, Avenue Jean Jaurès 93300 AUBERVILLIERS Tél lignes groupés : 49 37 06 76 Fax : 49 37 00 46

RCS. B 382 239 218

### **PARFUMERIE**

### DOLYNE

Soins de Beauté



Remise de 20% sur articles magasin

4, rue du Docteur Pesqué 93300 AUBERVILLIERS Tél. 48.33.09.83

### MANUTRA

Société de prestations, de maintenance technique, de nettoyage et d'entretien, raccordement et manutention ferroviaire.

PARIS, SAINT-DENIS, AUBERVILLIERS

Société Anonyme au capital de 250 000 F

45, avenue Victor Hugo 93300 AUBERVILLIERS

> Tél: 43 52 33 22 Fax: 43 52 48 36



COMPAGNIE
DES ENTREPOTS
ET
MAGASINS GENERAUX
DE PARIS

#### COMPAGNIE DES ENTREPÔTS ET MAGASINS GÉNÉRAUX DE PARIS

Location de locaux d'activités PARIS, SAINT-DENIS, AUBERVILLIERS

Société Anonyme au capital de 78 687 800 F

50, avenue du Président Wilson 93214 - LA PLAINE SAINT- DENIS Tél : 48 09 12 42 - 48 09 43 58

Fax: 48 09 92 17

R

#### LE PASSÉ RESTE UTILE



Ce projet concerne les seize élèves de l'atelier de mécanique.

Is s'appellent Abdelkader, Christophe, Kamel. IIs font partie d'un cours de remise à niveau de la SES (1) Diderot, section mécanique. Avec le reste de leur classe, ils réalisent, depuis le début de l'année scolaire. un projet qui leur tient à cœur : la remise en état de vieilles machines agricoles. Appartenant à monsieur Rousseau, dont le domaine « Les deux fermes » se tenait rue Réchossière (ancienne rue du Fort), elles devaient être laissées aux ferrailleurs sans l'intervention de la Société d'histoire d'Aubervilliers. Créée, selon son vice-président Roland Roher, « pour conserver le patrimoine en récupérant tout ce qui a trait à la ville », l'association obtient avec joie le don de monsieur Rousseau de l'ensemble de son matériel agricole : des charrues, des herses, une foineuse et différents petits objets d'agriculture datant des années trente. Pour remettre tous les outils de travail en état en vue d'une future exposition, Roland Roher pense tout naturellement à « ces enfants que l'on peut aider en leur permettant de mettre en application ce qu'ils font en

théorie ». Ces travaux sont, en effet, un excellent support éducatif, ce que confirme Jack Ralite venu saluer leur progression : « C'est un exercice pratique pour une finalité pratique ».

Agés de quatorze à dix-sept ans. les élèves de ce lycée professionnel sont très conscients de l'utilité de leur travail. Leur motivation s'en trouve décuplée. Kamel précise : « Ça nous plaît de restaurer ces machines car cela permettra aux gens de les voir telles qu'elles étaient ». Désireux de s'insérer dans la vie active, ils peuvent compter sur leur professeur de mécanique, Jean-Claude Gohet. Ce n'est pas sans une certaine fierté qu'il évoque cette entreprise: « Les machines étaient dans un état de délabrement important et on les a remises en état. Malgré tout, avec les élèves, on a voulu garder

leur aspect ancien afin d'en préserver toute la valeur historique. Ce travail est, je crois, très valorisant et très utile pour eux ». Ce projet sera vraisemblablement terminé à la fin de l'année. Le souhait de tous : que les machines puissent être exposées dans un futur musée d'histoire d'Aubervilliers (2). Cependant, comme le dit Abdelkader, « ce n'est pas fini. Après, on a le CAP à passer. Et puis il faut trouver du boulot ». Gageons que forts de cette expérience, leurs chances ne peuvent s'en trouver que renforcées.

#### Cyril LOZANO

élèves du lycée J.-P. Timbaud travaillent également à la restauration de matériel agricole.

Photo: Willy VAINQUEUR (1) Section d'études spécialisées. (2) Dans la même perspective, des



#### MA PETITE FOLIE Horlogerie - Bijouterie

1, Avenue de la République 93300 AUBERVILLIERS

#### RUE RÉCHOSSIÈRE

En collaboration avec la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers la Librairie des 2 lycées, 71, rue Réchossière, expose du 22 au 27 février une série de photos sur la rue Réchossière. Une vente-signature des ouvrages de Jacques Dessain aura par ailleurs lieu le samedi 22.

#### SAINT-JOHN PERSE

L'amour dans l'art. Jusqu'à la fin du mois, la bibliothèque du centre ville vous invite à croiser votre regard avec celui que des peintres de tous pays et de toutes les époques ont pu porter sur l'amour. L'expression du siècle de Corneille à travers l'art des jardins est également à l'honneur des cimaises avec un ensemble de photographies, planches et gravures.

#### **NOUVEAU** PROPRIÉTAIRE

Installés avenue de la République et rue du Moutier, les trois magasins de parfumerie et de soins esthétiques « Aurélia » viennent récemment de changer de propriétaires.

A noter que l'un des magasins, celui situé 31, rue du Moutier, s'appelle désormais « Victoria ».

#### RUE DU DR PESQUÉ

Un petit bâtiment préfabriqué vient d'être installé sur le parking situé à l'angle des rues de la Nouvelle France et du Dr Pesqué. Il est destiné à abriter des services municipaux actuellement hébergés dans la mairie pendant les travaux de rénovation du bâtiment. Rappelons que les travaux de rénovation de l'Hôtel de Ville devraient normalement démarrer d'ici la fin de l'année.

# **COLÈRE AU 109 HENRI BARBUSSE**

es locataires du 109 Henri Barbusse sont en colère. ∎Et le font savoir. Ce petit immeuble privé d'une vingtaine de logements pourrait abriter une vie tranquille, sereine et sans histoire. C'est sans compter sur un propriétaire dont les abus répétés ont fini par excéder l'ensemble des résidents. Il faut savoir que pour un modeste deux-pièces les loyers oscillent allègrement entre 3 500 et 4 000

francs par mois! Que les appartements sont dans un état d'insalubrité avancé. Que l'humidité y règne à un point tel que la moisissure s'est installée. Devant cette situation devenue insupportable, les locataires ont demandé des comptes au propriétaire qui s'est toujours contenté de faire la sourde oreille

Il fallait alors réagir. Dans un élan spontané, l'Amicale des locataires du 109 Henri Barbusse se crée il v a de cela trois mois et se fédère immédiatement à la CNL\* pour, comme le souligne la présidente de l'amicale, « bénéficier du poids et du soutien d'un grand organisme dynamique ». Particulièrement décidés, les membres de l'amicale se disent prêts à faire respecter leurs droits. La présidente s'emporte même : « Je n'accorde même pas le bénéfice du doute

au propriétaire. Chez moi, ça en devient même dangereux : mon ballon d'eau chaude, placé dans les toilettes, était tellement mal fixé qu'il est tombé et a défoncé la porte. Imaginez qu'il y ait eu quelqu'un à l'intérieur... ». Un exemple parmi d'autres. Ainsi ce locataire du quatrième étage qui se plaignait de fuites dans son appartement et qui s'est vu répondre que cela venait de ses voisins du dessus. Seul problème : l'immeuble n'a que...

quatre étages!

Úne première requête a été déposée auprès du tribunal d'instance d'Aubervilliers afin d'obtenir une justification de charges excessives et injustifiées que les locataires doivent sans cesse acquitter. Le but ultime reste cependant une baisse conséquente des loyers. La présidente de l'amicale ajoute : « Pour nous, ça passe ou ça casse. Soit le propriétaire accepte de discuter et il baisse les loyers, soit il persiste et nous utiliserons tous les moyens dont nous disposons pour faire valoir nos droits. » Un long conflit s'est engagé. Espérons que la justice et le bon sens l'emporteront.





🁅 La cherté des loyers, 3 500 à 4 000 F pour un deux pièces, l'état d'insalubrité des appartements ont poussé les locataires du 109 Henri Barbusse à se regrouper en amicale afin de faire respecter leurs droits.









43.52.20.09

171, rue Danielle Casanova 93300 AUBERVILLIERS

### **OPÉRATION** « MURS PROPRES »

e service Aubervilliers ville propre et celui lde la Vie des quartiers organisent avec le concours technique de la société U.S.P. une campagne sensibilisation des l'entretien murs et façades des immeubles du centre ville. Baptisée « Opération murs propres », cette initiative s'adresse dans un premier temps aux propriétaires d'immeubles, de magasins, de locaux d'activités bordant les avenues de la République, Franklin Roosevelt, Victor Hugo et Anatole France. Depuis le début du mois et ju-

qu'à fin février, ils se voient proposer un nettoyage gratuit de leur façade. En espérant que cette action concrète de nettoyage et d'embellissement offerte par les services municipaux sera également considérée comme une invitation à ce que chacun prenne à son tour davantage soin de ses murs, cette campagne devrait être étendue par la suite à l'ensemble des autres quartiers de la ville.

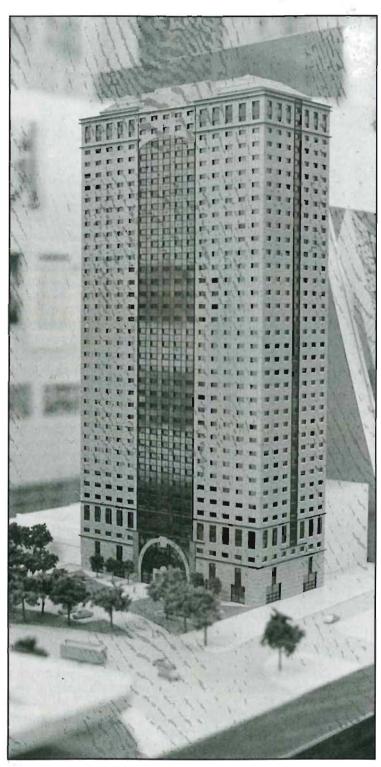
Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à la mairie, Service municipal de la Vie des quartiers.

C. L.

### VILLETTE

R

# TOUR PARIFÉRIC,UN NOUVEAU LOOK



 Bâtiment habillé de granit poli, restructuration des 40 000 m² de surfaces intérieures, bureaux haut de gamme... Une partie du programme de réhabilitation et de rénovation dont la Tour Pariféric fait l'objet.

ugée il y a encore quelques années par de nombreux promoteurs comme inadaptée aux besoins de l'immobilier d'entreprise, la Tour Pariféric va bientôt retrouver une seconde jeunesse. Racheté par la Compagnie générale des eaux en 1990, l'immeuble phare de la Porte de la Villette fait en effet l'objet d'un important projet de rénovation et de réhabilitation. Au programme : nouvel habillage complet du bâtiment de granit poli, réhabilitation des façades, rénovation des 35 étages avec la suppression des grandes baies vitrées, et restructuration des 40 000 m<sup>2</sup> de surface intérieure.

L'ensemble devrait donc sérieusement contribuer à la rénovation de cette entrée de la ville tout en offrant une qualité de prestations qui lui manquait jusqu'à présent. « Nous cherchons en fait à repositionner la tour en un immeuble de bureaux haut de gamme », explique-t-on au siège de la CGE. Dans le projet, un restaurant de direction de 80 places remplacerait le self-service du sous-sol et les places de parking réservées aux futurs locataires devraient être regroupées et individualisées.

Il faut dire que la Tour Pariféric n'a jamais véritablement été occupée à 100 %. A l'époque de sa construction en 74/75, les promoteurs avaient notamment lancé l'idée d'un nouveau concept de bureaux paysagés. Mais qui finalement ne sera ja-

mais appliqué. Quant aux loyers, ils devraient être augmentés : après avoir longtemps plafonné à 750 francs le m², ils pourraient passer à 1 200 et 2 000 francs le m². Une manière d'imposer une nouvelle image de marque qui ne fait pas l'unanimité!

Depuis le départ des chaussures André qui occupaient plusieurs étages de l'immeuble, la Tour n'abrite plus que des petites sociétés. Toujours selon le promoteur, elles seraient toutes relogées. Seule Spie-Batignolle y conserverait ses services administratifs.

En déposant son dossier de réhabilitation, la CGE souhaiterait également modifier l'adresse postale de la Tour. Elle est actuellement située au 6, rue Emile Reynaud sur la commune d'Aubervilliers, mais donne sur le XIXe arrondissement et la Compagnie générale des eaux verrait d'un bon œil la Tour dotée d'une adresse parisienne. Ce choix n'est apparemment pas partagé par de nombreux grands investisseurs qui souhaitent pouvoir s'implanter à Aubervilliers et des discussions sont en cours pour convaincre les nouveaux propriétaires qu'une adresse albertivillarienne en vaut bien d'autres. Les entreprises qui viennent s'installer tout au long de l'avenue Jean Jaurès sont également les premières à le reconnaître!

**Daniel FALLET**Photo maquette:
Willy VAINQUEUR

VERGLAS

59, rue Désiré CHEVALIER Tél. : 48.58.86.95 93100 MONTREUIL

# LES SAVEURS DE L'ITALIE AUX QUATRE-CHEMINS



Amateurs de produits italiens, vous serez comblés : charcuterie, pâtes fraîches, fromages, vins rouges, blancs ou rosés... une variété de produits agréablement conseillés par M. et Mme Viola.

oinçée entre une boucherie et un magasin-à-toutvendre, la Maison Viola située au 111 de l'avenue de la République, ne doit guère mesurer plus de cinq mètres de large. Aussi, faute de pouvoir pousser les murs, on est bien obligé de prendre la place là où on la trouve : des guirlandes de boîtes de gâteaux tombent du plafond. de bas en haut, les murs sont tapissés de conserves en tous genres, bocaux de toutes tailles, bouteilles de vins rouges, blancs ou rosés, ventrues ou longilignes, bien alignées sur les étagères, rangées selon leur région de provenance. Ici, si vous êtes amateurs de produits italiens, nul doute, vous serez comblés : de l'entrée au dessert, sans oublier la charcuterie, les pâtes fraîches (et notamment les raviolis, de fabrication maison s'il vous plaît...) et les fromages, vous trouverez sans mal de quoi concocter un vrai repas à l'italienne et ce, non seulement grâce à la variété des produits proposés, mais surtout parce que les maître et maîtresse de maison prendront un plaisir évident à bien vous conseiller. Le petit commerce de quartier a su garder bien des charmes, avouons que c'est bien agréable

pour le consommateur pressé et souvent en mal d'imagination que nous sommes. Installée depuis 1932 à Aubervilliers, la réputation de la Maison Viola n'est plus à faire, et, si régulièrement les clients attendent patiemment leur tour sur le pas de la porte, ce n'est pas seulement dû à l'étroitesse de la boutique : « Nous avons une clientèle fidèle, explique Michel Viola. Beaucoup de gens qui ont déménagé d'Aubervilliers continuent cependant de venir nous voir assez régulièrement. Du temps où mon père tenait la boutique, il y avait une communauté italienne importante à Aubervilliers. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, mais les produits italiens continuent de faire recette ». Originaire du Piémont, la famille de Michel Viola est arrivée en France portée par le même courant que la grande vague d'émigration italienne des années 20 qui attira dans nos contrées les Montand (Livi de son vrai nom), Cavanna, Reggiani et autres « ritals » qui se sont peu à peu inscrits dans notre patrimoine avec le panache que l'on sait. « Mon père était mécanicien dans un garage en Italie, rien à voir vraiment avec le commerce des produits italiens... Il revenait

de la querre de 14-18, le travail manguait beaucoup en Italie à cette époque, c'est d'ailleurs ce qui a, en partie, favorisé la montée du fascime italien dans les années 20 et 30. Alors quand un oncle qui était grossiste en alimentation dans le XIXe arrondissement de Paris lui a proposé de venir le rejoindre pour travailler avec lui, nous avons tous quitté l'Italie pour Paris. Ce n'est que par la suite, en 1932 comme je vous l'ai dit, que mon père a réussi à prendre sa propre affaire et qu'il a atterri à Aubervilliers ». Fidèle à ses origines, Michel Viola continue à s'approvisionner pour la grande majorité de ses produits directement chez des fournisseurs italiens de la région de Turin ou de Milan. Idem pour les plats préparés, beaucoup sont typiques de cette Italie du Nord riche en saveurs qu'il n'a pas oubliée. Les caractéristiques de la cuisine italienne pour lui ? « Très simple, et raffinée tout à la fois. Mais toujours avec un plat de pâtes entre l'entrée et le plat de résistance, ajoute-t-il mi-sérieux mi-moqueur, c'est une règle d'or ». Si c'est un Italien qui nous le dit...

Brigitte THÉVENOT
Photo : Marc GAUBERT

### PERSONNES AGÉES

Le foyer des personnes âgées Salvador Allende vous rappelle qu'il organise chaque lundi après-midi, à partir de 13 h 30 un club de scrabble, et le dernier vendredi de chaque mois, un bal. Vous serez toujours les bienvenus à l'une ou l'autre de ces activités. Foyer Allende 25/27, rue des Cités, tél. : 48.34.82.73.

Sorties du mois avec le Foyer des personnes âgées Salvadore Allende. Au programme : le 13 février, visite guidée du Château de Chantilly, le 20, celle du Musée du Cinéma à Paris, et le 27, parties de bowling et de billard (Porte de La Chapelle) Déplacements assurés par les autocars de la ville. Inscriptions préalables et renseignements complémentaires au foyer S. Allende.

Tél.: 48.34.82.73.

### VILLE PROPRE

Le service municipal Aubervilliers Ville propre assure chaque mois le ramassage des objets encombrants. Aucune excuse donc aux dépôts sauvages trop fréquents. Ses prochains passages sont prévus dans votre quartier les 14 et 28 février. Pour bénéficier de ce service gratuit contacter, 48 heures avant le jour prévu, le 48.39 52.65.



### BIBLIOTHÈQUE ANDRÉ BRETON

La bibliothèque présente durant tout le mois de février une exposition de reproductions de dessins du peintre viennois Egon Schiele. Pour le plaisir des yeux.

# PLAINE DÉVELOPPEMENT : PREMIÈRE RÉALISATION



 Une première rencontre sur l'avenir de l'emplacement des hydrocarbures a réuni plus d'une trentaine de personnes.

vec l'achat du terrain des hydrocarbures par la société d'économie mixte Plaine Développement, conclu en décembre 1991, le redéploiement de la Plaine Saint-Denis prend forme. « 44 millions de francs, la facture était élevée mais c'était

PLAINE DÉVELOPPEMENT

C'est une société d'économie mixte (SEM) associant les villes d'Aubervilliers et de Saint-Denis, qui détiennent la majorité du capital, et la Caisse des Dépôts et Consignations, l'Etat, la Société Générale, le Crédit foncier et la Chambre de Commerce.

Sa vocation est de « mettre en œuvre les orientations d'aménagement de la Plaine et agir rapidement, notamment pour constituer des réserves foncières et maîtriser au maximum les évolutions ».

Plaine Développement, 122, avenue du Président Wilson, 93210 La Plaine Saint Denis.

Tél.: 48.09.12.50.

une opportunité à saisir pour engager des réalisations conformes à nos orientations », expliquait Jean-Jacques Karman, adjoint au maire chargé de l'Urbanisme, lors d'une première rencontre de concertation avec les habitants du quartier. En effet, Total-Solvants, l'ancien propriétaire, pouvait très bien décider de moderniser ses installations sur place et rester là, au seuil d'un quartier d'habitat. « Après le dernier incendie, nous ne sommes pas mécontents de leur départ! » Toute la salle hoche la tête comme un seul homme pour acquiescer. Et puis, au niveau de l'emploi, on n'a pas vraiment d'état d'âme : ce site pourra employer davantage que neuf personnes comme c'était le cas antérieurement. « Mieux valait y mettre le prix et voir cette entreprise partir ailleurs avec ses produits inflammables! »

Le terrain, dont un tiers est sur la commune d'Aubervilliers et deux tiers sur celle de Saint-Denis, gardera cependant sa vocation industrielle. L'importance des nuisances sonores et visuelles, dues à l'auroroute et aux voies ferrées qui ceinturent le site, empêche d'y construire des logements; par contre, la proximité de ces infrastructures est un excellent atout pour y implanter des

activités. « Aujourd'hui, les usines peuvent être belles, — Jean-Jacques Karman se veut rassurant —, nous opterons pour la qualité de l'architecture ». Pour M. Bonetto, qui vit depuis 66 ans au Landy : « On ne demande pas des usines polluantes comme il y avait avant, mais il faut de la production et des emplois non qualifiés ». La question de fond, qui ressurgit à chaque débat sur l'implantation d'activités, est tombée.

Par contre, parmi ceux, venus nombreux d'Aubervilliers et de Saint-Denis participer à cette première « consultation » préalable à la constitution d'une ZAC, quavait lieu au Centre Roser le § janvier dernier, personne n'a posé la question de la dépollution du terrain des hydrocarbures ... Projetés sur le long terme, on en oublie parfois les problèmes immédiats.

Cette question n'en fait pas moins l'objet d'études approfon dies entre Plaine Développemen et la société Total.

Cécile MULLER

Photo: Willy VAINQUEUR

### L'AVENIR DES BERGERIES

Depuis la fin de l'année dernière, les riverains du quartier des Bergeries sont invités à donner leur avis sur les aménagements futurs des terrains compris entre le 54 et le 48 de la rue de Saint-Denis. A deux pas de la cité Francis de Préssensé, bordée par la rue Saint-Denis, la commune de La Courneuve et la voie ferrée, quelque 22 000 m<sup>2</sup> de terrains font en effet actuellement l'objet d'une

concertation publique qui devrait aboutir à la création d'une ZAC dont l' objectif est de favoriser le développement d'activités économiques. Une réunion de concertation a déjà eu lieu en décembre dernier avec les habitants du quartier. Une seconde était prévue avec les industriels et chefs d'entreprise à la fin janvier.

C. M. Photo: W.V.



# TOUR DE BUS À TRAVERS LA ZONE INDUSTRIELLE



Le 139 simplifie incontestablement la vie des gens travaillant dans la zone industrielle. Gageons que l'aboutissement des travaux le fasse également apprécier de tous.

ise en service au mois d'octobre 1991, la ligne d'autobus 139 n'emprunte toujours pas son parcours définitif, pour cause de travaux.

La circulation reprend en double sens rue du Pilier et il y a maintenant une voie de stationnement. Un nouvel arrêt est créé, à la demande des usagers, à mi-chemin de la rue du Pilier (n° 18), à hauteur de l'entreprise Carboxyque française.

Mais, rue de la Haie Coq, la circulation va rester difficile un bon mois encore. La rue est élargie des deux côtés, portée à trois voies dont une de stationnement, et un couloir de bus est prévu.

Le service exploitation du dépôt RATP d'Aubervilliers considère tout de même qu'il y a déjà eu une amélioration au niveau de la circulation : « Avec deux cents bus qui sortent du dépôt par jour, les gens ont dû se discipliner pour le stationnement ».

Malgré ces inconvénients, les 4 bus qui tournent sur la ligne transportent entre 1 500 et 1 900 passagers par jour en semaine, parmi lesquels, il est vrai, beaucoup de machinistes RATP qui prennent le bus à la sortie du RER La Plaine Voyageurs pour venir au dépôt « Comme toute chose, il faut que la ligne soit connue, dit une chef d'entreprise, il y aura davantage de monde dans un an qu'aujourd'hui ». Ces salariés gagnent du temps, soit en venant du RER, soit en descendant au métro Porte de la Villette. « Pour nos visiteurs provinciaux aussi c'est très commode », ajoute-t-elle.

Par contre, une vieille dame du Landy est très fâchée contre le 139 : « Ça ne sert à rien, ils sont jeunes, ils peuvent y aller à pieds au RER ! Ça fait qu'on se trompe de bus : l'habitude de n'en avoir qu'un, on monte dans le premier qui se présente et... ma copine du Fort d'Aubervilliers, elle m'a attendue le jour où ça m'est arrivé! »

Il a fallu convaincre la dame que le 139 avait plutôt simplifié la vie des gens qui travaillent dans la zone industrielle et qu'il fonctionnera encore mieux quand les travaux seront terminés.

C. M.

Photo: Willy VAINQUEUR

### FEUX TRICOLORES

Les feux à implanter aux carrefours des rues Emile Augier et Alphonse Daudet avec le quai Adrien Agnès n'ont pas été oubliés! L'entreprise a simplement pris beaucoup de retard. Ne perdez pas patience.



### UN TERRAIN POUR LES JEUNES

La SEM Plaine Développement a acheté le site de l'entreprise Progiven, rue Murger, en prévision du réaménagement de l'îlot Landy. Les bâtiments vont être démolis et, en attendant un futur projet, ce terrain sera mis à la disposition des équipements du quartier.



### COUVERTURE DE LA A86

Refusant une solution au rabais (tapis de gazon sur 10 cm de terre). les élus d'Aubervilliers et de Saint-Denis ont demandé un financement à l'Etat. Michel Corajoud, architecte paysagiste, travaille sur d'autres propositions à formuler avec la population.

### **MONTFORT**

R

T

R

# LA MAGIEAU BOUT DES DOIGTS



• Christian Luengo, alias Mickael de Angelo : « La magie, c'est le monde du merveilleux, »

ès qu'il le peut, Christian Luengo endosse sa tenue de magicien, un élégant smoking noir, prend ses accessoires et ses colombes sous le bras et quitte son appartement de la rue de Presles. Il s'en va offrir un peu de rêve à ceux qui l'engagent. De fêtes de quartiers en comités d'entreprises, en passant par les restaurants, Christian ne boude aucun public. Petits ou grands, il n'a pas de préférence, seuls importent son amour de la représentation et le plaisir d'éblouir son auditoire par des

tours de magie étonnants. Cette passion lui vient de son adolescence, période pendant laquelle il s'amusait déjà à faire de petits tours de passe-passe avec un copain « comme ça, juste pour le plaisir ». Puis, il s'est mis à la guitare parce que son père aurait bien aimé le voir jouer du flamenco et que ses origines espagnoles I'y poussaient. Cet instrument lui a permis de développer l'agilité et la rapidité de ses doigts, qualités indispensables pour un prestidigitateur. Aujourd'hui. Christian reste un musi-

cien, mais le magicien a définitivement pris le dessus. Depuis trois ans, sous le pseudonyme de « Mickael de Angelo », il donne des représentations tout en cherchant de nouveaux tours, ce qui ne va pas sans poser quelques problèmes : « Les accessoires coûtent cher, explique-t-il, certains tours très élaborés reviennent à 20 000 F, parfois plus... » Il y a les galas qui réunissent les magiciens les plus prestigieux qui viennent du monde entier pour montrer leurs dernières créations. « Pour y assister, il

### CITYCAT

Aubervilliers ville propre vient d'acquérir une balayeuse-aspiratrice révolutionnaire : Citycat. Elle œuvre, depuis le 22 ianvier, sur le quartier Montfort-Maladrerie. Petite et très maniable, cette machine possède d'autres atouts : sa rapidité et son bras articulé permettent de nettoyer les endroits les plus difficiles d'accès. Grâce à sa suspension sur 4 roues, Citycat travaille en roulant vite et grimpe facilement sur les trottoirs. De plus, son moteur diesel est conforme aux nouvelles mesures anti-pollution et de protection contre le bruit.

### CLASSE DE NEIGE

Une classe de CM1 de l'école Joliot Curie vient de partir à la montagne. Le 30 janvier, M. Escutary et ses 24 élèves ont pris le TGV en direction de Saint-Jean D'Aulps. Depuis, ils partagent leurs journées entre les cours et la glisse. Aubermensuel leur souhaite un bon séjour. Comme tout a une fin, leur retour est prévu pour le 19 février.

faut être parrainé ou alors paye un droit d'accès important Nullement découragé, Christia maintient le cap et s'entête dans la nouvelle voie qu'il s'est tract Pour le soutenir il a Mickael, sol fils de trois ans, le premier et l plus fervent de ses admirateurs « La magie, c'est le monde de merveilleux, c'est aussi retourne un peu en enfance. » Incorrigible rêveur, Christian Luengo a chois d'en faire un métier. Pour le mo ment, cela reste une utopie puis qu'il travaille à plein temps che Stic B, une importante entrepris de peinture d'Aubervilliers. De vant le succès remporté lors de ses représentations, il se pourra bien que le rêve de Christian de vienne un jour une belle réalité.

M. D.

Photo: Marc GAUBERT

# LES ÉLÈVES SE FONT LA COUR



Des reporters de choc mènent l'enquête : quelle cour de récréation pour demain ?

es garçons prennent toute la place dans la cour, se plaint Cindy, ils viennent jusque sous le préau pour jouer au foot et nous ne pouvons plus rien faire ». Cette petite brunette piquante ne mâche pas ses mots pour exprimer ce qu'elle a observé dans la cour de récréation de l'école primaire Paul Langevin. Loin de jouer « les rapporteuses », Cindy fait son travail de reporter. Avec elle, une vingtaine d'autres élèves de plusieurs CM2 consacrent leur temps de récréa-

tion, le mardi midi après le repas, à observer, photographier et relater par écrit leurs remarques puis leurs suggestions. L'objet de leur enquête est la cour de récréation et son futur aménagement. Ces journalistes en herbe travaillent avec leur directrice, Claudine Gibier, qui manœuvre d'une voix douce mais ferme cette équipe de choc. Pour Mme Gibier « associer les enfants au réaménagement de la cour est une des conditions pour créer des espaces efficaces et de qualité ».

Elle est convaincue que « quel que soit leur âge, il est possible d'envisager la participation des enfants ».

Les élèves de primaire passent en tout deux heures par jour en récréation. Deux heures consacrées normalement à la détente et qui deviennent rapidement des moments de défoulement parce que la cour, en son état actuel, est un espace ingrat.

C'est pourquoi, dès la rentrée 83/84, Mme Gibier s'est penchée, avec les instituteurs en poste à l'époque, sur cette idée de réaménager cet espace après concertation des enfants. Depuis, le projet a fait son chemin pour entrer dans le cadre d'un projet d'action éducative qui associe la municipalité, l'inspection académique, les parents, un architecte et d'éventuels intervenants extérieurs

Nous n'en sommes qu'à la première étape d'observation des comportements des enfants dans la cour par d'autres enfants, mais c'est déjà là une sacrée gageure car certains des élèves mobilisés ne verront jamais le résultat de leur enquête. Ils devraient normalement quitter leur école dès la fin de l'année pour entrer au collège.

S'ils expriment une pointe de regret et d'envie, ils ne semblent guère démobilisés et leur enthousiasme fait plaisir à voir.

Aubermensuel aura l'occasion de revenir sur ce projet d'action éducative porteur d'un embryon précieux : la citoyenneté.

**Maria DOMINGUES** Photo : Marc GAUBERT

### LES LITTÉRATURES D'AFRIQUE

Les littératures d'Afrique Noire seront à l'honneur pendant tout le mois de février à la bibliothèque Henri Michaux. Pour les enfants, 200 livres africains et 21 sur l'Afrique : contes, poésies, romans, etc. sont exposés ainsi que divers objets. Pour les adultes, une collection de 42 affiches et une exposition conçue sous forme d'abécédaire présentera l'histoire, la géographie, la littérature du continent et les grands thèmes littéraires africains. Moment fort de cet hommage à l'Afrique Noire: la pésence de Gabriel Kinsar, conteur africain, qui recevra les enfants le samedi 22 février à partir de 16 heures à la section jeunesse. Attention, pour participer à cette rencontre il faut s'inscrire, au moins la veille, auprès des bibliothécaires.

Pour tous renseignements: bibliothèque Henri Michaux, section jeunesse au 48.34.27.51, section adultes au 48.34.33.54.

M. D.







### CETTE PAGE EST AUSSI LA VÔTRE.

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites-en part en écrivant à

#### Aubermensuel

31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

### SCOLARISER UN ENFANT HANDICAPÉ?

Je suis professeur, et tous les matins, lorsque j'arrive au lycée, je peux lire dans le hall de l'établissement : LIBERTÉ-ÉGA-LITÉ-FRATERNITÉ. L'école est ouverte à tous, c'est un droit pour les enfants, un devoir pour l'Etat. A l'école, tous les enfants sont égaux, sans distinction de religion, de race, de nationalité, de classe sociale, et pourtant... J'ai une enfant qui va avoir bientôt huit ans, elle est handicapée depuis la naissance. Nous avons vécu à l'étranger, en Italie, jusqu'en juin 91 et elle y a toujours été scolarisée, d'abord à la crèche puis à la maternelle. Je suis rentrée avec elle en France, à Aubervilliers où je suis née et où j'ai fait mes études au lycée Henri Wallon: Dès janvier 91, prévoyant mon retour, j'avais fait toutes les démarches nécessaires auprès de la CDES et de nombreux établissements spécialisés du 93 afin qu'elle puisse être scolarisée ici aussi. Elle ne marche pas encore tout à fait seule et à cause de cela, de refus en refus et de promesse en promesse, le mois de novembre est arrivé sans qu'elle ait de place dans un établissement. A cinq minutes de chez moi, il y a une école, il y a un IMP et elle, doit rester à la maison gardée par une jeune fille, sans aucune possibilité, ainsi, d'avoir des contacts avec

d'autres enfants, de vivre dans un groupe (alors que c'est une enfant trés sociable), sans possibilité de suivre une rééducation qui l'aiderait à progresser. En France, on se bat contre le racisme, l'intolérance, mais est-ce un pays libre, moderne et démocratique que celui qui marginalise, qui rejette une enfant qui n'a certes pas choisi sa différence ?

### Mme M. MARZELLA rue D. Casanova

Interrogé au sujet de la situation de votre petite fille Alice, Jacques Salvator, maire-adjoint et président de l'APAJH, nous fait savoir qu'il connaît bien votre dossier et qu'il a effectué de nombreuses démarches auprès de toutes les institutions pour permettre de trouver une solution. « A ce jour cependant, ajoute-t-il, nous n'avons pas encore de réponse positive, notamment auprès de l'IMP-IMPRO Romain Rolland. L'équipe de cet établissement s'est cependant prononcée pour un accueil conditionnel. Quoi qu'il en soit, je vais provoquer dans les semaines qui suivent une réunion élargie pour essayer de voir comment nous pouvons aboutir à une solution en articulant plusieurs démarches et en faisant tout pour qu'à partir du cas d'Alice nous puissions faire preuve d'imagination et de solidarité ».

Ajoutons que le problème qui est posé à travers ce courrier est l'une des questions essentielles que la municipalité prendra en charge dans les années qui viennent. A ce jour, l'IMP Romain Rolland n'a pas encore tout à fait les capacités d'accueil nécessaires. Dans son programme de reconstruction, adopté par le conseil municipal l'an dernier, il est prévu qu'une section particulière soit créée pour pallier cette insuffisance.

La rédaction

### **COMPLIMENTS**

Je voudrais faire part de mes remerciements pour toute la documentation concernant votre commune que je viens de recevoir suite à ma demande. Je tiens particulièrement à vous féliciter pour votre guide municipal qui est très clair, très bien conçu et dont les rubriques sont très complètes. Que cette lettre soit un témoignage de satisfaction.

> M. J. BROSSIER 71400 Autun

### LE REQUIEM DE MOZART

Le Requiem de Mozart a sans doute été « une belle soirée » à l'église Notre-Dame-des-Vertus d'Aubervilliers... Cependant, je ne puis m'empêcher de vous faire part de mon indignation à la suite de la parution de l'article consacré à cet événement dans le magazine municipal.

En effet, j'étais parmi les dizaines de personnes, munies de billets, qui se sont présentées à la porte dès 20 heures, ont attendu dans la cohue, et n'ont jamais eu la possibilité d'entrer. Un service d'ordre inexistant ne l'a pas permis, une organisation fantôme en fut sans doute la cause (n'y aurait-t-il pas plus de billets vendus que de places proposées ?) et bon nombre de personnes sont reparties comme moi, à 21 h 30, dans le froid, mal accueillies, fort mécontentes, et décues...

Alors, de grâce, ne méprisez pas le brouhaha causé par ce manque de rigueur, et ne vous permettez pas, surtout, de jeter la pierre à de pauvres mélomanes qui auraient bien voulu partager votre enthousiasme.

### Mme J. SALOIS rue Paul Doumer

Nous regrettons sincèrement que notre commentaire ait pu choquer ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un grand moment de plaisir culturel, et ceux qui n'ont pu le partager bien qu'ils aient acheté un billet. Le fait que de nombreux parents et amis des choristes qui avaient déjà entendu le Requiem à La Courneuve soient revenus l'écouter une seconde fois explique en grande partie l'affluence de cette soirée. Les organisateurs pouvaient difficilement le prévoir. Ajoutons qu'ils ont d'ores et déjà réfléchi aux dispositions à prendre pour que les prochains concerts se déroulent à la satisfaction de tous.

La rédaction

# **ABONNEMENT**

Abonnez vos amis, votre famille à

### AUBERVILLIERS MENSUEL

- Vous travaillez dans la ville mais vous ne l'habitez pas.
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale.
- Vous souhaitez recevoir un (ou plusieurs) exemplaire(s) supplémentaire (s) de chaque n°.

Nom:	
Prénom :	
Adresse:	

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) libellé à l'ordre du CICA 31/33 rue de la Commune de Paris - 93300 AUBERVILLIERS

Pour tous renseignements: 48.39.52.96

### DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES



DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND, POURQUOI ALLER CHERCHER AU LOIN CE QUE VOUS AVEZ À VOTRE PORTE ?

CAFÉ (FINES TASSES) - CHOCOLAT - THÉ MAHJONG POTAGES - BOITES - CONFISERIE

Des boissons de qualité supérieure. Des formules souples

DÉPÔT GRATUIT - GESTION COMPLETE - LOCATION VENTE

10 ans de distribution automatique à votre service

DÉMÉTER Diffusion 127, rue du Pont-Blanc AUBERVILLIERS TÉL: 45.80.70.00 - 43.52.31.26



### ENTREPRISE PROGRÈS

M. Duro ZRINJSKI

Tous travaux du bâtiment Maçonnerie - Peinture

DÉCORATION EN TOUS GENRES

209, bd Félix Faure 93300 AUBERVILLIERS Tél.: 43.52.73.35

# CASSE CENTER N°1 DE LA PIECE AUTO NEUVE ET D'OCCASION





EN LIBRE-SERVICE

112-114 av Lénine 93380 Pierrefitte - Tél. 42 35 01 24 174, av. Jean Jaurès - 93300 Aubervilliers - Tél. 48 34 54



LA MAITRISE DES TECHNIQUES

145 rue Rateau . 93126 La Courneuve Cedex tél. : 48.36.20.55 fax. : 48.36.00.95

### Histoire d'un édifice

# LA MAISON COMMUNE

Entre la construction de la première mairie, en 1849, et les travaux de rénovation à venir. la maison commune a fait l'objet de nombreux chantiers qui, accompagnant le développement de la ville, ont abouti à lui donner son visage actuel. Retour sur l'histoire d'un édifice.

près les événements de 1789 qui bouleversèrent la France, 1790 est l'année de la réorganisation du pays. Parmi les nombreuses réformes apportées par la Révolution, la division administrative du territoire n'est pas la moindre puisqu'elle subsiste toujours. Lorsque les « Communes » se substituent aux « Paroisses » une question embarrassante se pose, celle du local à affecter à la mairie.

Presque partout les ressources manquent pour la construction d'une mairie et, à Aubervilliers, les notables se réunissent dans la maison servant à l'école primaire de garçons et au logement de l'instituteur. Cette cohabitation devient de plus en plus difficile et il s'avère urgent de trouver un local où installer la « maison commune ».

Une occasion favorable se présente, en 1817, sous la forme d'une maison sise au numéro 2 de la rue de Paris et vendue aux enchères par ses propriétaires parisiens.

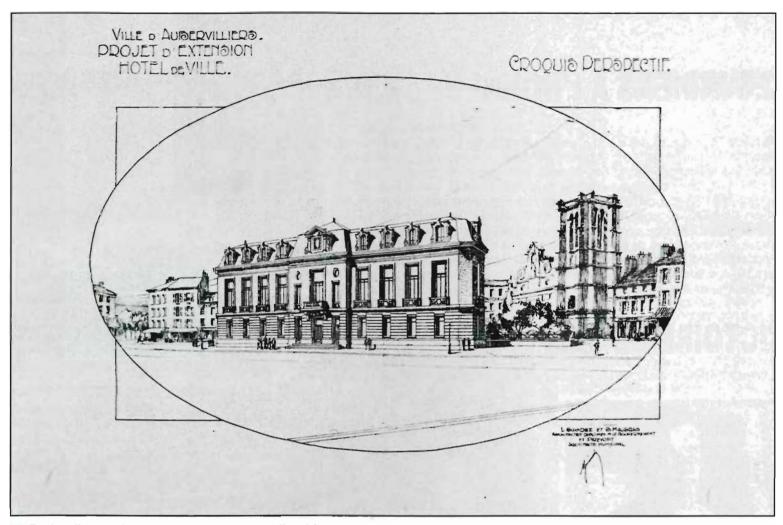
### POLÉMIQUE SUR L'EMPLACEMENT DE LA MAIRIE

Cette maison appartient à l'ensemble des bâtiments dont l'Oratoire était propriétaire dans la commune. Le 1er mars 1663, François de Montholon, seigneur du Vivier, avait offert aux Oratoriens une ferme attenante à l'église. Collé à cette dernière, le bâtiment occupait la largeur de l'actuel petit jardin qui longe

l'église, jusqu'au passage Saint-Christophe. C'est dans cette ancienne ferme que s'installe la première mairie d'Aubervilliers, dite alors « maison commune ». Les élus y tiendront conseil une trentaine d'années. L'édifice devenu vétuste, le projet d'une nouvelle mairie se dessine en 1846. Le 29 mars 1849, le budget est voté pour la construction d'une mairie, d'une école et d'une salle d'asile (1) dans un même corps de bâtiment, sur la place d'Armes, face à l'église. Le 11 novembre de la même année, la mairie est inaugurée en grande pompe avec bénédiction du clergé, Veni Créator et Te Deum, suivie d'un banquet. Aubervilliers se dotait d'une véritable mairie. Jusqu'en 1860, la commune reste un bourg rural. Les maisons, d'abord serrées autour de



• L'animation de la place de la mairie quand l'entrée du bâtiment donnait face à l'église.



🧶 Projet d'extension présenté en 1922 par l'architecte municipal et messieurs Guindez 🛮 et Malgras-Delmas.

l'église, se multiplient et apparaissent de plus en plus nombreuses le long des anciens chemins de terre qui, ainsi, se transforment en rues étroites et sinueuses. La population augmente et les locaux de la mairie deviennent insuffisants.

Déjà, en 1858, les bâtiments communaux s'étaient agrandis grâce à l'acquisition de deux terrains contigus aux écoles (aux 3 et 5 de la rue du Moutier) puis, en 1878, l'école des garçons avait été transférée dans un autre local. Au cours des années, des baraquements y avaient été accolés, çà et là, pour parer au plus pressé, mais la situation devenait impossible.

En 1911, la municipalité lance un concours d'architectes pour la construction d'un Hôtel de Ville. Bien qu'aucun des projets ne réponde exactement aux désirs du conseil municipal, le concours révèle deux architectes, messieurs Guindez et Malgras-Delmas. Ils reçoivent le premier prix et un nouveau projet - plus proche des souhaits municipaux

- leur est commandé. Ce nouveau projet sera accepté en 1914, mais le coût de l'opération amène le conseil municipal à repousser le début des travaux à 1916.

Une polémique s'engage alors quant à l'emplacement du futur Hôtel de Ville. Prévu au centre de la place publique, après démolition du bâtiment en 1849, un groupe d'élus protestataires souhaitent cette nouvelle mairie aux Quatre Chemins prétextant, entre autres arguments, que le nouvel Hôtel de Ville détruirait la perspective de l'avenue de la République. Les Quatre Chemins étant jugés trop excentrés, ils n'obtiennent pas gain de cause et la place publique est retenue. Les subventions sont difficiles à obtenir et peu substantielles. La ville se voit contrainte d'augmenter quelques taxes d'octroi. Cette augmentation porte essentiellement sur l'alcool et le beurre. « II est à noter, rapporte Paris-Est du 27 juin 1912 (2), que nos conseillers ont tenu à ne frapper aucun des produits de première nécessité pour les travailleurs ; ainsi le beurre employé surtout par les ménages relativement aisés a été augmenté alors que les droits sur le saindoux qui étaient à 7 francs, ont été ramenés à 5 francs, comme les autres graisses ».

Il faudra attendre 1922 pour que



 Carton d'invitation au banquet d'inauguration de la nouvelle mairie, le 11 novembre 1849.

les travaux concernant l'Hôtel de Ville soient remis à l'ordre du jour. A cette date, il n'est plus question d'une construction mais d'un projet d'extension des locaux. Ce projet propose l'édification de deux bâtiments, l'un prolongeant la mairie existante sur la rue du Moutier, l'autre en façade sur l'avenue de la République. L'entrée principale n'étant plus face à l'église mais sur cette nouvelle façade.

Ces deux ailes constituent, avec l'ancien bâtiment rénové, l'ensemble triangulaire que nous connaissons aujourd'hui. Les travaux se sont étalés sur trois ans, de 1923 à 1926, et la façade fut achevée en 1925.

#### Madeleine L. FERNANDEZ **E**

Illustrations : Archives d'Aubervilliers

- (1) Les salles d'asiles accueillaient les enfants qui n'avaient pas encore l'âge d'être scolarisés. Ce sont les ancêtres de nos écoles maternelles
- (2) Paris -Est, journal républicain hebdomadaire des cantons de Pantin, Noisy-le-Sec, Aubervilliers, du samedi 27 juin 1912.

# LES INDIENS À L'HONNEUR

amedi 18 janvier, un débat était organisé à la bibliothèque Saint-John Perse sur la situation actuelle des Indiens d'Amérique du Nord. Après une introduction générale de Robert Pac, responsable de la Commission Amérique du MRAP, des films vidéos ont été projetés. Claude Doris, du Centre culturel amérindien de Paris, a commenté un documentaire sur la vie des Navajos et Sylvain Duez- Allessandrini, responsable du Comité de soutien aux Indiens d'Amérique, un reportage sur la lutte des Indiens Mohawks du Canada pour la défense de leur cimetière sacré. Elise Marienstras ne manqua pas elle non plus d'apporter sa contribution d'historienne en répondant, ainsi que les autres débateurs, aux nombreuses questions posées par un public particulièrement sensibilisé à cette juste cause



# **VICTOIRE DE SAÏD BENNAJEM**



e boxeur amateur Saïd Bennajem, du Club municipal d'Aubervilliers. entraîné par Idrissa et Julien Clouin, vient de remporter le tournoi international de Norvège qui s'est déroulé à Tonsberg du 15 au 19 janvier dernier. Cette victoire devrait lui permettre d'aborder avec confiance le championnat de France dans la catégorie des mi-moyens. Rappelons que Saïd est préselectionné pour les Jeux olympiques de Barcelone. Pour le moment, ses résultats sont plutôt encourageants

## **ACCROCHAGES**



ne couleurs vive, haute... ni tachiste, ni abstraite, ni expressionniste, la couleurs sensuelle. Sans affectation, ni emphase, dans une recherche obstinée à l'égard des modes, ces dessins nous rappellent le bonheur de voir, comme au premier jour... Vision heureuse... paisible... » Jack Coudert a su trouver les mots, pour parler simplement de la peinture de Marie-Christine Poirée, artiste de la Maladrerie, qui, jusqu'au 7 février, exposait des huiles sur toiles, des carnets de dessins, des linogravures, au premier étage du bâtiment administratif, 31/33, rue de la Commune de Paris

# **OPEN D'ÉCHECS**

Succès total pour le 18e Open d'échecs d'Aubervilliers qui se tenait les 25 et 26 janvier dernier au gymnase Manouchian.

Beaucoup de spectateurs, venus là par curiosité mais aussi pour le plaisir de voir s'affronter quelque 32 grands maîtres et maîtres internationaux, venus des quatre coins du monde ou de toute la France pour participer à ce tournoi considéré comme le plus important d'Europe en jeu semi-rapide. Sur 840 inscrits, 751 joueurs étaient classés à l'issue des épreuves. Premier en titre, comme l'an passé, le Russe Anatoli Vaiffer, talonné de près par deux autres de ses compatriotes Paul Gaevsky et Andrei Sokolov. Au classement par équipe, le CMA d'Aubervilliers se classait 8e sur 20, Lyon remportant la palme d'Or



RÉCEPTION DES PERSONNES HANDICAPÉES Libertés derrier plus de



'Espace Libertés accueillait, le 4 janvier dernier, plus de 300 personnes pour une réception organisée par le Centre communal d'action sociale. Animation musicale, clowns, cadeaux et buffet ont contribué à donner à cette manifestation un caractère convivial et chaleureux. Beaucoup d'invités ont apprécié que la réception se soit déroulée un samedi après-midi permettant ainsi aux personnes handicapées qui travaillent d'y participer

# **SANTÉ A LA UNE**

10 personnes avaient répondu présents à la 2e Journée départementale des Services communaux d'hygiène et de santé qui se tenait le mardi 21 janvier à l'Espace Renaudie. A l'ordre du jour, un problème de santé publique important sur lequel Aubervilliers Mensuel avait attiré votre attention (01/91): le saturnisme infantile dû à l'absorption du plomb contenu dans certaines peintures par des enfants en bas âge. Depuis plusieurs années, le Service municipal d'hygiène et de



santé en coordination étroite avec les médecins des PMI d'Aubervilliers, du Centre de santé ainsi que le Service de l'habitat se sont attachés à ce problème, mettant notamment en place un certain nombre d'actions pratiques novatrices, comme le dépistage systématique sur certains quartiers de la ville. A l'occasion de cette journée, deux expériences de politique locale sur ce sujet, celle d'Aubervilliers et celle menée à Bagnolet ont été présentées et écoutées avec intérêt

### **BAL DES ROIS**

e 17 janvier, l'Espace Libertés s'est transformé en salle de bal, le temps de faire danser plus de 200 retraités de la ville. Pour la seconde année, l'Office des pré-retraités et des retraités avait organisé un bal des rois animé par les excellents musiciens de l'orchestre Charles Engelmann. Leur répertoire varié a fait valser, tanguer ou « lambader » des couples infatigables. Nouveaux et anciens retraités ont ainsi fait connaissance autour d'un verre de cidre et de la traditionnelle galette des rois. Parmi l'assemblée élégante et joyeuse, on notait la présence de Madeleine Cathalifaud, maire-adjointe aux Affaires sociales et de Jacques Salvator. maire-adjoint à la Santé:



## **RUE CHAPON**



ne petite entreprise spécialisée dans la conception et la réalisation en PAO de journaux et publications diverses vient d'ouvrir ses portes au 11 de la rue Chapon. Dénommée Stanzo, elle emploie actuellement 3 journalistes et graphistes et a fêté son installation par une amicale inauguration le 30 janvier dernier. Le téléphone est le 49.37.28.24

# GÉNÉALOGIE



e mois dernier. Aubervilliers Mensuel vous racontait l'histoire de la famille Leboue dont les origines remontent à 1350 dans la commune d'Aubervilliers. C'est pour venir en aide à tous les curieux de retrouver les traces furtives de leur ascendance que la Société d'Histoire et de la vie à Aubervilliers vient de créér une section généalogie. La première réunion s'est tenue le 18 janvier dernier en mairie, et, apparemment, l'idée a d'ores et déjà fait de nombreux adeptes. Sachez toutefois qu'il est assez rare de pouvoir remonter aussi loin que la famille Leboue. Le plus ancien registre des naissances d'Aubervilliers ne va hélas pas audelà de 1552. Après., c'est une question de chance...

### Jusqu'au 28 février au Théâtre de la Commune Pandora

# PIERRE CORNEILLE, LE RETOUR

Après une trop longue absence, l'auteur du Cid nous revient nomade de l'écriture et du théâtre. Il a pris la décision de s'installer au Théâtre de la Commune **Pandora** pour deux créations et quelques entretiens. Ses propos sont inédits!

propos, Pierre Corneille, vous souvenezvous de la date et du lieu de votre naissance ?

Pierre Corneille: Assez bien encore. Quoique je me souvienne mieux de celle de ma mort, logiquement plus récente... (Pierre Corneille fronce le front et plisse les yeux.)

Bon! Je suis né à Rouen, le 6 juin 1606, et je suis mort le 1er octobre 1684, à Paris.

Des souvenirs?

Pierre Corneille: Des tas... J'ai fait mes études chez les Jésuites, au collège du Maulévrier, à Rouen, devenu à présent un lycée qui porte mon nom. Je suis devenu licencié en droit à l'âge de dix-huit ans. Que dire ? J'appartiens à une famille aussi bourgeoise que nombreuse. Je n'ai pas quitté ma maison natale, rue de la Pic, près du Vieux-Marché, avant l'âge de cinquante-six ans ; la maison abrite actuellement un musée. J'ai vécu un grand amour adolescent, le seul peut-être de toute mon existence, à qui j'ai, en quelque sorte, consacré ma première pièce, Mélite. Pièce qui obtint un succès non négligeable.

Oui, mais à cette époque vous ne vous employez pas entièrement à l'écriture ?

Pierre Corneille: En effet, mon père m'a acheté l'office d'avocat du Roi au siège des Eaux et Forêts, et je m'y tiendrai plus de vingt ans.

C'est-à-dire que lorsque vous composerez votre plus célèbre pièce, *le Cid*, vous exercez encore une autre charge que celle d'écrivain?

Pierre Corneille: Exact.

Dites-nous un peu comment cela vous est venu, le Cid?

Expliquez-nous un peu le pourquoi de ce penchant espagnol ? Pierre Corneille : Volontiers. Il faut d'abord savoir qu'à Rouen il y a, depuis le XVIe siècle, une forte colonie espagnole. Ensuite, et tout simplement, que je suis apparenté à une de ses familles, les Chalons, et qu'enfin, un de ses membres se prénomme Rodrigue. Mais au-delà de ces circonstances locales, il faut imaginer que la mode espagnole s'est emparée de notre littérature.

L'Espagne est à la mode ?

Pierre Corneille: On peut dire ça. Elle représente une sorte d'exotisme aux valeurs encore chevaleresques, héroïques si vous préférez.

Mais *le Cid* — excusez-moi d'insister — n'a pas été votre première espagnole ?

Pierre Corneille: La première s'intitule L'illusion comique et elle est inspirée des Rodomontades espagnoles, très précisément. J'écris le Cid l'année suivante d'après Les enfances du Cid de Guillem de Castro. Et la première représentation a lieu en décembre 1636, dans une sorte d'allégresse générale due à une défaite espagnole survenue quelques semaines plus tôt.

Curieux paradoxe, non?

Le succès du *Cid* n'a pas empêché qu'on vous porte des attaques ?

Pierre Corneille: Aussi nombreuses que rudes. L'Académie française s'en est mêlé, et on prétend que Richelieu lui-même a cru bon de participer à la bataille. Je lui ai gardé rancune assez longtemps. C'était mon protecteur. Et puis, pour tout dire, la période était pour moi assez agitée. On avait nommé un second avocat du Roi, ce qui diminuait mes charges et je dus entamer une procédure contre l'administration.

Il n'en reste pas moins que « Paris à pour *le Cid* les yeux de Chimène » ?

Pierre Corneille: C'est vrai. J'ai alors écrit: « Je ris du désespoir de tous mes envieux... » et je n'étais pas le seul à m'en amuser, loin de là.

Pendant deux ans, vous n'avez pas écrit ?

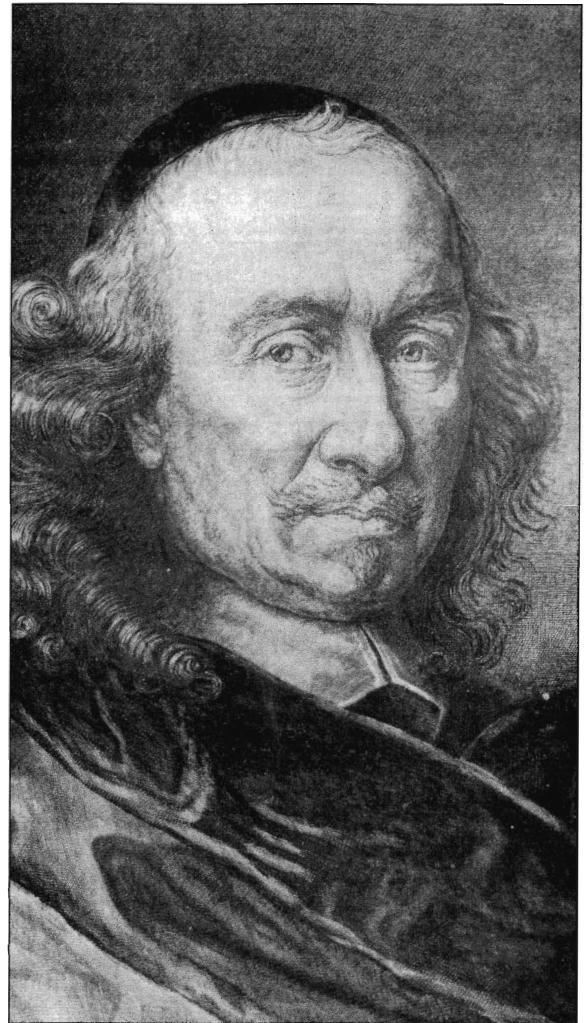
Pierre Corneille: Oui, l'année de la révolte des Va-nu-pieds, à Rouen et au delà de toute la Normandie. Ils s'étaient soulevés contre le fisc.

Fermons la parenthèse et revenons-en à votre carrière ?

Pierre Corneille: Ma carrière? Elle prend alors son véritable essor. Je deviens un auteur officiel. On joue mes pièces, je publie mes œuvres complètes, l'Académie m'ouvre les portes, on me confie des fonctions considérables après la Fronde où j'ai pris le parti de Mazarin et du jeune roi.

Vous allez de triomphe en triomphe, et en 1662 vous quittez Rouen pour Paris.

Pierre Corneille: On pourrait presque dire que mal m'en prend. Mon déclin s'amorce. Racine menace ma suprématie. Molière rate les présentations d'Attila alors que Racine enthousiasme avec Andromaque. Puis, je l'avoue tristement, le duel décisif a lieu en novembre 1670.



 Je hasarderai quelque chose sur cinquante ans de travail pour la scène. Corneille

Racine donne Bérénice et moi, Tite et Bérénice. On estime que mon jeune rival l'a emporté.

Sans vouloir être trop cruel à votre endroit, l'oubli de votre nom s'installe peu à peu...

Pierre Corneille : J'écris des vers presque tous dédiés au roi, j'assiste assidûment aux séances de l'Académie. Et on omet de me payer ma pension pendant sept années durant.

Que faites-vous alors ?

Pierre Corneille : Je crois bien que, lassé de vivre, je m'efface et meurs. Qu'auriez-vous voulu que je fisse ? Ma mort aurait même pu passer inaperçue sans mon frère Thomas qui la signale dans son journal, le Mercure Galant.

Et trois mois après votre disparition Racine prononce votre éloge à l'Académie...

Pierre Corneille : Je m'étais réconcilié avec lui. Il me compare aux grands tragiques grecs, les Eschyles, les Sophocles, les Euripides. Vous ne le trouvez pas gentil?

Je le cite pour mémaire. Il déclare : « Où trouvera-t-on un poète qui ait possédé de grands talents... L'art, la force, le jugement, l'esprit. Quelle noblesse dans les passions! Quelle gravité dans les sentiments ! Quelle dignité... (Pierre Corneille ferme les yeux, sourit). Pierre Corneille : Le portrait est

flatteur. Je vous remercie...

Propos (presque imaginaires) recueillis par **Denis FERNANDEZ-**RÉCATALA



### RAPPEL IMPORTANT

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant exclusivement à l'ANPE (48.34.92.24).

#### **OFFRES D'EMPLOIS**

Garage, situé à proximité de la rue de Presles, recherche:

- 1 mécanicien P3 Expérience 2 ans exigée.

Réf: 685 670 T

- 1 carrossier P3 Expérience 5 ans souhaitée.

Réf: 685 658 F

- 1 peintre coloriste P3

Expérience 2 ans exigée. Réf: 683 338 J

Boulangerie, située centre ville, recherche vendeuse.

Expérience 2 ans souhaitée.

Réf: 684 175 T

Entreprise de fabrication matériel électronique, située quartier du Landy,

recherche 1 comptable. Expérience 10 ans souhaitée.

Réf: 679 159 R

Entreprise de génie climatique, située zone industrielle, recherche 1 menuisier

d'atelier 002 Réf: 674 685 D

Entreprise de couverture et plomberie. située quartier Quatre Chemins, recherche 1 maçon carreleur OHQ.

Réf: 686 350 H

Entreprise d'électricité, située dans zone industrielle, recherche 1 électricien de bâtiment, CAP exigé. Débutant accepté.

Réf: 683 922 T

Fleuriste, situé à proximité du Fort d'Aubervilliers, recherche 1 fleuriste ou aide-fleuriste

Débutant accepté. Réf: 685 785 T

Atelier de confection, situé centre ville, recherche 1 mécanicien en confection. Expérience 1 an souhaitée.

Réf: 661 009 N

Garage, proche rue Crèvecœur, recherche 1 tôlier peintre P2/P3.

Réf: 648 823 S

Entreprise de maçonnerie, située quartier Pont blanc, recherche 1 électricien OHO

Réf: 663 501 W

Menuiserie serrurerie, située quartier du Pont blanc, recherche 1 conducteur d'engin T. P.

Posséder permis poids lourds.

Réf: 677 409 P

Commerce de gros, situé centre ville, recherche 1 représentant en maroquinerie. Posséder véhicule si possible.

Débutant accepté. Réf: 664 027 T

Agence immobilière, située centre ville, recherche 1 secrétaire. Expérience 3 à 5 ans.

### LOGEMENTS

### **Demandes**

Jeune couple, fonctionnaire, cherche F1 ou F2 à louer. Urgent. Tél. : 49.37.18.11. Dame cherche chambre de bonne, même en mauvais état, 50 000 F maxi. Tél.: 48.34.96.06.

Homme échange F4 ou F5 contre un F3 avec balcon, 1 impasse du Pressin, 2 000 F charges comprises.

Tél.: 43.52.20.21

J. F. cherche F1 ou F2. Loyer 2 000 à 2 500 F/mois.

Tél: 48.39.97.77

Couple avec bébé cherche à échanger F2 contre F3 sur Aubervilliers.

Tél.: 48.39.23.52.

### Locations

Loue parking sous-sol au 45 bis av. Pt Roossevelt, 350 F/mois. Prévoir caution de 400 F pour émetteur électronique. Tél.: 43.44.61.51.

### **Ventes**

Vends grand F2, balcon, cave, box, 200 m métro Fort Aubervilliers. Tout confort, chauffage indiv. au gaz. Prix à débattre. Tél.: 48.33.45.71 après 18 h.

Vends, proximité Coulommiers (77). maison briade rénovée, 5 pièces, garage, grange, terrain clos de 1 200 m<sup>2</sup>, 750 000 F. Tél. : 43.52.30.01

Vends appart. F3, 70 m2, salon, s. à manger, 2 chbres dont 1 mezzanine, 2 cuisines, s. de bains, WC indép., cour et grenier intégrés, chf. gaz, ttes commodités, entre mairie et Quatre Chemins, 780 000 F à débattre.

Tél.: 43.52.72.16 après 21 h.

Vends, 109 km Paris (Loiret) sur 2 142 m<sup>2</sup> terrain paysager, maison comprenant cuisine, séjour, chambre, s. de bains, chaf., mezzanine, 6 pers. A 800 m du bourg, 300 000 F. Tél.: 46.57.26.85.

Vends pavillon (Garges les Gonesse) rez-de-chaussée et s/sol, 90 m<sup>2</sup> habit. confort, garage indép., 290 m² terrain. Tél.: 39.86.27.37.

Vends entre Pierrefond et Villers Cotteret, à St Nicoles (Aisne), terrain boisé de 5 870 m<sup>2</sup> avec caravane 5 pl., 40 000 F. Tél.: 48.33.47.23.

### COURS

Donne cours de piano, chant, solfège enfants (à partir de 4 ans), adultes, débutants à confirmés, tous styles. Tél.: 43.52.08.29.

Etudiante licence en lettres modernes, spécialisée dans l'enseignement (francais) pour les étrangers, donne cours tous niveaux, grammaire, orthographe, littérature, prépar. Bac, conversation individuelle ou collective (enfants/adultes), prix intéressant. Tél.: 48.34.83.64.

Etudiante en faculté de sciences, donne cours de maths/physiques à élèves en difficulté. Tél.: 48.34.62.59.

Etudiant en DESS communication donne cours de français de la 6e à la terminale. Tél.: 42.24.94.22.

Etudiante, ayant licence d'anglais, donne cours d'anglais tous niveaux ainsi que cours de français (100 F/h). Demander Yannick. Tél.: 48.34.50.85.

### DIVERS

Vends manteau fourrure loutre, taille 46, état neuf, prix à débattre ; service en argent complet modèle ancien. Tél.: 43.52.40.35 après 18 h.

Vends ensemble moto veste et pantalon cuir, marque « Daytona », état neuf, taille adulte, 2 000 F.

Tél.: 48.33,78.94 après 18 h.

Vends living marron, 2 aquariums. 2 chaises, quelques vêtements taille 38, chaussures, livres, 2 petites tables verre et divers disques. Petits prix.

Tél.: 48.34.74.84.

Vends table noire ébène pied tulipe, 1 300 F; 2 criks, 120 F l'un.

Tél.: 43.52.31.43.

Vends 1 cusinière, 800 F ; 1 frigo congél., 1 000 F; 1 mach. à laver, 1 000 F, bon état, possib. livraison. Tél.: 48.47 39 28

Vends table de cuisine rectang, avec rallonges + 4 chaises + cuisinière gaz 4 feux, 800 F. Tél.: 43.52.28.42.

Vends cause RMI cuisinière gaz 4 feux (Faure), état impec., 400 F; mach. à laver (Calor); prog. séch., 300 F, rocking-chair, 150 F. Tél.: 49.37.19.96.

Vends lit meuble 1 pers. avec matelas, très bon état. Vitrine bois clair, encombrement minimum, 1 300 F.

Tél.: 49.42.91.96 le soir.

Vends manteau vison + toque, taille 40/42, 6 000 F à débattre.

Tél.: 48.33.64.60 après 19 h.

Vends ensemble mortard, cuir, pantalon et veste à souffiet, Daytona, état neuf, 2 000 F. Tél.: 48.33.78.94 après 18 h.

Vends projecteur diapos, neuf Kinderman, 400 F. Tél.: 43.52.45.73 après 19 h. Vends chauffe-eau Elm Sts, jamais servi avec garantie, 1 000 F; fauteuil clic-clac, 700 F; chaîne hifi, 2 000 F.

Tél.: 48.36.62.40.

Vends poêle à fuel + tuyaux + réservoir 10 I., 400 F. Tél.: 48.39.99.05 le soir.

Vends 4 roues avec pneus Haccapellita  $M + S 165 \times 13$ , 1 800 F, excellent état. Tél.: 43.52.20.63.

Vends occasion 1 karcher 150 barres et un broyeur de déchets Alko pour jardin. Tél.: 48.34.44.40.

Vends armoire penderie (pin), 2 000 F à

déb.; bottes dame vernis noir; chaussures talon, pointure 39; mocassins homme pointure 40, 50 F la paire. Neuf. Tél.: 48.33.83.43.

Vends synthétiseur Yamaha D x 7, accessoires, état neuf, 3 500 F à déb.

Tél.: 48.33.98.90 ap. 19 h (dem. David). Vends poussette + landeau séparé (bébé confort) + access. pluie + panier, valeur 3 000 F, vendue 1 000 F à déb. ; Kangourou, 100 F; couffin, 250 F; poussette dble + access. pluie, valeur 1 800 F, vendue 1 200 F. Tél.: 48.34.55.97.

Vends ordinateur Atario 520 STF, 1 950 F; 1 moniteur coul. Atari, 500 F; 1 meuble ordinat. (pin), 500 F; 1 imprimante Amerex, 1 000 F; 1 moniteur Atari monochr. hte définition, 300 F. Tél.: 48.33.97.58 le soir.

Vends cause déménagement machine à laver Brandt, état neuf, 1 000 F. Tél.: 43.52.77.59 HB.

Urgent vends appareil photo Ricoh XRX + objectif Tokura 28/70, année 90, peu servi, parfait état, moteur incorp., multiprogram., affich. cristaux, film amorcé autom., contact XX et object. interchang., 1 500 F. Tél.: 48.23,16.02 le soir.

Vends statue étain 18 cm J. Hallyday (réaliste), année 70, 420 F; machine à écrire mécan, bon état (Japy), 300 F; Hermes, 250 F. Tél.: 48.23.14.83.

Vends calcutatrice Casio, graphique scientifique, Fx 7000 GA, 300 F.

Tél.: 43.52.38.28.

Cause déménag, vends lot indivisible. de 14 voitures neuves marque Lima (boîte d'origine), jamais roulé, faire offre, liste contre envel. timbrée.

Tél.: 48.39.90.31. Vends vélo course taille 52, tout Campagnolo, cadre Dural, état neuf, valeur 9500 F, vendu 3 500 F. Tél.: 48.34.13.91. Vends transat., 90 F, couffin, 100 F; porte bébé, 80 F; siège de bain, 50 F; vêt. garçon 0-6 mois.

Tél.: 43.52.18.60.

### SERVICE

Comptable exp. recherche comptabilité à domicile. Commerçant artisan, PME/PMI. Décl. Soc., fisc., bilan inclus. Tél.: 49.37.09.40 après 18 h.

J. F. cherche à garder enft de 1 an. Bons soins assurés.

Tél.: 48.34.25.31 à partir de 16 h.

Maman sérieuse cherche bébé à garder à la journée, sect. Fort Aubervilliers. Tél.: 48.34.49.68 à partir de 18 h.

Cherche personne sérieuse pouvant taper un rapport sur ordinateur.

Tél.: 48.39.36.10 le week-end.

Urgent cherche dame très sérieuse pour aller chercher enft à l'école 1 jour/semaine tous les 15 jours. Secteur Pont Blanc/Hémet. Tél.: 48.34.78.21.

J. fille sérieuse, cherche enft ou bébé à garder pendant vacances scolaires. Tél.: 48.33.48.63 après 19 h.

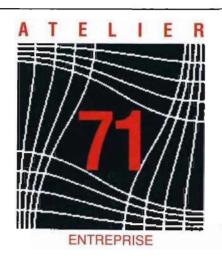
Achète camescope à prix modéré, même mauvais état.

Tél.: 43.49.37.23.

Femme antillaise, cherche enfts à garder à la journée, bons soins. Prix raisonnables. Possibilité de garde le week-end. Tél.: 43.52.69.91 (sect. Casanova/Pont Blanc).

Dame sérieuse effectue repassage à son domicile. Travail soigné et rapide, Tél.: 48.39.99.36 le soir.

Retouches expresss tous vêtements. Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h. Tél.: 48.34.48.26.



**AGENCEMENTS APPARTEMENTS** ET BOUTIQUES

111 BIS, RUE ANDRÉ-KARMAN - 93300 AUBERVILLIERS Tél. (1) 43.52.33.69





### LE SERVICE EST NOTRE MÉTIER



- Maintenance des appareils individuels de chauffage et de production d'eau chaude fonctionnant au gaz
- Transformation ou modernisation des installations de chauffage
- Renouvellement des matériels
- Ramonage
- Etanchéité des joints de fenêtres
- Entretien des ventilations mécaniques
- Entretien de la robinetterie
- Répartition des charges de chauffage Système PHINELEC-CLORIUS
- Changement de gaz

#### **DIRECTIONS RÉGIONALES**

ILE-DE-FRANCE 74, rue des Suisses 92000 NANTERRE Tél.: (1)47.24.00.42 PROVENCE-COTE D'AZUR 12, rue du Marché 13015 MARSEILLE

Tél.: (91) 95.90.01

LANGUEDOC-ROUSSILLON 6 bis, Bd Capdevilla 84000 AVIGNON

Tél.: (90) 82.62.46

**RHONE-ALPES** 240, av. Roger Salengro 69100 VILLEURBANNE

Tél.: (7) 880.23.55

**AQUITAINE** 84, rue Famatina 33200 BORDEAUX-Cauderan

Tél.: (56) 08.07.38

Agréé par E.D.F. - G.D.F. et les grands constructeurs français : SAUNIER-DUVAL - CHAFFOTEAUX-MAURY ET LEBLANC SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE 4.600.000 FRANCS



99, rue de Lyon 13344 MARSEILLE CEDEX 15 Tél. : (91) 58.58.58. - Télex : 440831



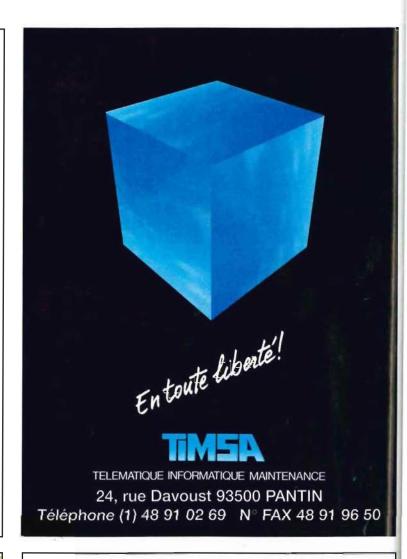
Ouverture d'une Pizzeria



# **AVA -MINA**

49, rue du Moutier 93300 AUBERVILLIERS Tél: 48.34.62.32

La maison sera heureuse de vous offrir son apéritif





185, Bd. Félix Faure AUBERVILLIERS Tél.: 48.34.63.64



**Spécialités : Pierrades - Raclette Fondues bourguignonnes, savoyardes** 

Ouvert tous les jours de 7h à 24h sauf le dimanche



# SIMPLON BUREAU



**MOBILIER:** 

BUROFORM - CASTELLI - AIRBORNE RONÉO - SPIROL - ATRO RAYONNAGE FIXE, MOBIL



SIÈGES:

EUROSIT - SEDUS - KNOLL - UNIMOB ADDFORM -



MACHINES À ÉCRIRE, À CALCULER :

OLYMPIA - CANON

INFORMATIQUE : IBM PC



CANON - PANASONIC - MITA - TÉLÉCOPIEURS : CANON - TOSHIBA...

SIÈGE SOCIAL ET EXPOSITION 34-38, rue de la Commune de Paris - 933000 Aubervilliers

Tél.: 48.34.06.36 + Fax: 48.34.97.32

Toutes opérations immobilières en association avec des partenaires spécialisés



Filiale de la Banque MONOD du Groupe SUEZ

55, Avenue HOCHE 75008 PARIS Tél.: 44.21.22.63



# EDF GDF SERVICE DE PANTIN Agence de LA COURNEUVE



# PLUS PRÈS, PLUS PRÈT

